N° 8892. — XXIXme Année. 5c Le Numéro 5c Mercredi 24 Novembre 1909.

PRIX D'ABONNEMENT
France pour la Suisse
Un an .... fr. 10.80
Six mois. .... » 5.40
Trois mois. .... » 2.70
Un mois .... » —.90
Pour l'Etranger le port en sus.

# L'IMPARTIAL

PRIX DES ANNONCES
Canton de Neuchâtel et Jura Bernois . . . 10 cent. la ligne
Suisse . . . . . 15 » » »
Réclame . . . . . 30 » » »
» placement spécial 50 » » »
Pour les annonces d'une certaine importance on traite à forfait.

JOURNAL QUOTIDIEN et FEUILLE D'ANNONCES
paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

## *Huit mille hommes... dans des vitrines...*

**Le général Niox a réuni, dans cinq nouvelles salles du Musée de l'Armée, à Paris, tous les documents graphiques ayant trait aux armées françaises depuis 1792 jusqu'en 1875**

J'ai passé hier, moi ! pékin ! simple soldat de deuxième classe ! j'ai passé huit mille hommes en revue... Et quels hommes... Ceux de l'an II d'abord... portant tous, avec l'habit bleu et le bicorne à pointes basses,

L'épaulette de laine et la dragonne en cuir...

Je les ai vus... ceux de la Moselle, en sabots, ceux de Mayence, sans souliers, puisque Merlin de Thionville et Kléber leur firent manger jusqu'aux tiges de leurs bottes, nourriture indigeste mais glorieuse..., ceux de Valmy, en culotte de coutil. Et les grenadiers de la Convention... Et les Marseillais de Joubert... Et ceux de la colonne infernale... Et les anonymes héros de cette légion noire, dont les plus braves ne parlaient pas sans un frisson fait d'angoisse et d'enthousiasme...

Et je l'ai vu aussi, le petit homme en habit vert des chasseurs de la garde, le pensif capitaine aux regards d'énergie, de domination et de sagacité, l'homme qui promena nos aigles victorieuses, des bords de la Moscowa aux rives du Tage...

Il est là, à cheval ou à pied... entouré de ses mameloucks, de ses maréchaux... Voici Murat avec ses étranges coiffures, Augereau, Ney, Duroc, Berthier, Exelmans, Poniatowski, Lannes, le prince Eugène, Larrey, Mortier, Moncey...

Capitaine de bristol, il ne commande plus qu'à une armée de papier peint... devenue, de jouet le plus curieux, le plus rare, le plus caractéristique des documents militaires et devant laquelle on ne peut se défendre d'une émotion imprévue et bizarre.

C'est que tous ces petits personnages, hauts comme l'index à peine, représentent tant de glorieux souvenirs !... C'est toute l'ancienne armée de France qui est là, et tous, tant que nous sommes, grands ou petits, des hommes de notre sang ont porté ces uniformes, tenu ces armes, lutté, espéré, souffert, chanté, sont tombés, blessés ou morts, à l'ombre de ces drapeaux, figurés par un découpage historié d'un peu d'or et de gouache...

Voici la dernière grande horde qui ait passé sur le monde ébloui, dans une rafale de sang, de poudre et de foudre, dans un formidable concert de cris, de huées, d'imprécations, de clameurs triomphales, de sonneries de cloches, de « Te Deum » et de tonnerres de canons... Cavaliers tartares de Lithuanie, vous combattiez à Austerlitz ! Soldats hollandais du régiment de Walcheren, vous fites plus que votre devoir à Lutzen et à Bautzen ! Lanciers polonais, qui versâtes si noblement votre sang pour la France, vous étiez à Leipzig... où votre prince trouvait à la fois la mort et la gloire... Tirailleurs lombards, vous n'avez jamais rendu vos armes, ni abandonné le drapeau tricolore... Turcs, Egyptiens, Soudanais, mameloucks de la Garde, vous avez fait votre devoir et nous vous devons à tous un souvenir fait de respect et de gratitude.

### L'œuvre de deux vies — 20,000 soldats en carton

Ces huit mille soldats, cinq vitrines les contiennent avec peine... Il a fallu la vie de deux hommes, de deux bons Français d'Alsace, pour les réunir. Ces deux Français, MM. Werts-Pées, père et fils, ont copié patiemment ces uniformes, les ont dessinés, découpés, collés sur carton, peints, montés sur socle... Ils en ont formé des escouades, puis des régiments... Rien ne manque à ces uniformes copiés, sur le dos même de ceux qui les portaient... Tout est réglementaire... Il y a ainsi 20,000 de ces figurines si intéressantes et cependant, faute de place, on n'en a pu exposer qu'un tiers environ...

Tous ceux qui de près ou de loin appartenaient à l'armée, étrangers ou non, passèrent devant les scrupuleux artistes, dont l'œuvre a pris avec le temps un intérêt qui ne peut aller que croissant... Nul n'a été oublié. Les obscurs compagnons du héros d'Arcole, du capitaine génial d'Austerlitz, de Wagram et d'Eylau, du grand vaincu de Waterloo, du tacticien génial de la campagne de France : chevau-légers, dragons, hussards, chasseurs, cuirassiers, tringlots, artilleurs montés, tous sont là, avec les grenadiers de la vieille garde, à pied et à cheval, les vélites, les chasseurs à pied, les voltigeurs, les infirmiers, les gardes volontaires, les gendarmes d'élite, les pontonniers, les fusiliers marins de haut-bord... Et les marins de la garde aussi avec leurs grands chapeaux cirés, leurs pistolets, leurs haches et leurs favoris...

Souvenirs de deuil... Souvenirs de gloire... Souvenirs de gaîté aussi, car voici la garde nationale de 1830, vivante, superbe, dans les dessins et les peintures de Pierre Lecomte et de Dahonet...

Tous ces chefs élus cambrent martialement la taille dans le dolman de l'artilleur, le frac militaire du fantassin ou l'habit à basques du corps de l'état-major... Ils sont tous gros, gras et roses, ils ont d'aimables petits bedons, tout ronds, de boutiquiers à leur aise, de rentiers faisant bonne figure dans la société bourgeoise de l'époque.

Il y a là un sapeur des grenadiers de la garde nationale qui, avec sa large face rose, dépourvue de tout ornement pileux, son ventre hilare et sa magnifique et générale massivité, tiendrait aisément le rôle d'un cuisinier de Pantagruel... Et cet avantageux tambour-major, militaire par l'éblouissant uniforme bleu de roi brodé d'argent jusque sur les cuissards de son pantalon, militaire encore par le monumental talpack de peau d'ours garni de ganses d'or et de plumets tricolores, mais suisse d'église par son épée à la lansquenette en cuivre doré, suisse encore par son baudrier de soie pourpre brodé d'or, suisse surtout par une canne enguirlandée comme celle d'un maître des cérémonies ou mieux encore d'un maître-ouvrier des compagnons du Devoir de Liberté.

Le contraste est curieux entre cette garde pacifique et l'armée d'Afrique... Ici on est maigre, basané, affamé; on a des dents aiguës et de la faim au ventre, des muscles de fer et des nerfs d'acier... Là on est gras, paisible, bouffi d'orgueil... Ici on se bat... Là on parade... en attendant que, tout pacifisme envolé, on traîne les canons dans les rues en criant : « Vive la liberté ! » ou que l'on meure dans le plus bel héroïsme, la plus invincible foi dans les boues de Buzenval...

Paul Lagardère.

## L'EMPOISONNEMENT DES OFFICIERS AUTRICHIENS

La mystérieuse affaire d'empoisonnement dont le capitaine d'état-major Mader vient d'être l'une des victimes constitue à Vienne la sensation du jour; c'est le thème dont toutes les classes de la population s'entretiennent actuellement. C'est naturellement parmi les officiers que l'émotion est la plus grande. Quelques réunions d'officiers ont déjà eu lieu, réunions dans lesquelles on a examiné cette affaire dans ses moindres détails. Il n'y a pas jusqu'aux cercles militaires les plus élevés qui ne soient profondément émus, et même l'empereur s'est fait remettre un rapport sur la marche de l'instruction.

Jusqu'ici on n'a pu découvrir la moindre trace du criminel. Les autorités, qui poursuivent leurs recherches avec la plus grande diligence, en sont encore aux suppositions. Cependant les détails de l'exécution de ce crime révèlent que l'auteur appartient à des milieux instruits.

D'après l'instruction il paraît également probable que le crime a été préparé de longue date. On croit qu'il a été commis par un officier, peut-être même par un ancien officier, par vengeance contre ses camarades dont les examens, couronnés de succès, leur avaient permis d'entrer à l'état-major général.

Il est établi aujourd'hui que les cachets ne contenaient pas un gramme, mais un gramme et demi de cyanure de potassium à l'état pur. Nous avons déjà dit qu'un dixième de ce poison suffisait à tuer un homme.

Six officiers de l'état-major, résidant à Vienne, ont reçu de semblables envois. Tous sont jeunes, célibataires et promus capitaines depuis le 1er novembre. Ceux de leurs camarades nommés à la même époque sont en province, et on n'a pas encore connaissance qu'ils aient également reçu des envois de ce genre.

Le chef de l'état-major général aussitôt après l'apparition des premières lettres a fait avertir tous les autres officiers de l'état-major. Les autorités des postes de toute l'Autriche ont reçu l'ordre également de garder les lettres qui portaient la suscription dont nous avons parlé.

Le capitaine d'état-major général Mader, seule victime jusqu'ici de ce crime, avait reçu le poison à son bureau de l'état-major. Il montra la lettre à ses camarades et la leur lut en l'air. Ces messieurs firent toutes sortes de plaisanteries à ce sujet. Mader jeta la lettre dans la corbeille à papier, mais mit le paquet dans sa poche. Un de ses camarades lui déconseilla de l'absorber, lui déclarant qu'il croyait à une mauvaise plaisanterie. On sait que ces cachets étaient un soi-disant reconstituant si énergique qu'il donnait des forces immédiates. Puis Mader retourna chez lui.

Après avoir avalé les cachets, il commença à écrire une lettre. Mais à peine avait-il tracé les premières lignes que l'effet mortel du poison se produisit. Il se précipita vers la porte près de laquelle il tomba raide mort.

## Les „rescapés“ de la mine de Cherry

Les travaux de sauvetage ont été interrompus pour parer à une nouvelle recrudescence de l'incendie, causée par l'entrée de l'air frais.

On avait déjà ramené une vingtaine de survivants à la surface et on avait acquis la certitude qu'il y en avait deux fois plus dans certaines parties de la mine.

On avait même pu établir des communications avec ces malheureux et leur fournir des secours médicaux.

La découverte des survivants fut absolument inattendue, car on avait ramené à la surface une cinquantaine de cadavres avant d'arriver à eux, et la seule préoccupation des ingénieurs était de retirer le plus grand nombre possible de victimes.

Les « rescapés » furent sauvés par deux ou trois à la fois des refuges qu'ils s'étaient ménagés eux-mêmes lorsque les flammes leur barrèrent le passage au moment de l'explosion, il y a juste une semaine.

Au milieu de la joie causée par le sauvetage, il reste des centaines de personnes qui ne peuvent se consoler de la perte des gagne-pain de leurs familles, qui se trouvent parmi les deux cents morts.

Le plupart des survivants doivent leur salut à l'inspecteur des mines George Eddy, qui est lui-même un rescapé.

Il réunit autour de lui tous les hommes sauvés. Ceux-ci, sous sa direction, construisirent leur barrière contre la mort, et encouragés par ses bons conseils et sa gaieté, ils attendirent, pleins d'espoir, dans l'obscurité.

Après avoir été remonté à la surface et confortablement restauré, M. Eddy a fait de son aventure le récit suivant :

« Je me trouvais dans la seconde galerie lorsque j'appris le commencement de l'incendie. J'essayai de gagner l'ouverture du puits, mais je trouvai mon chemin barré par les flammes. Le sol était déjà couvert çà et là de cadavres de mineurs qui avaient été asphyxiés. Je n'essayai point de passer et revins sur mes pas vers la troisième galerie.

» Je me rendis compte du danger de la fumée et criai pour en avertir les mineurs qui se hâtaient dans cette direction. Je me jetai même au-devant de quelques-uns d'entre eux et tentai de les repousser, mais plusieurs, affolés, passèrent néanmoins pour aller tomber quelques pas plus loin dans une fumée dense et âcre.

» Un certain nombre d'entre eux cependant ne perdirent point leur sang-froid et se joignirent à moi. Nous entrâmes bientôt dans une sorte de chambre déjà envahie par la fumée.

» Quelques-uns de nos compagnons s'emparèrent de seaux laissés par des mineurs qui avaient fui, car nous nous rendîmes compte alors qu'il nous fallait amasser le plus de provisions possible.

» J'avertis les hommes qu'ils se pourrait qu'ils ne revissent jamais leurs femmes et leurs enfants, mais qu'ils devaient garder tout leur sang-froid. Ils écoutèrent mes avis et se conduisirent en braves.

» Je savais que la première chose à faire était de murer notre chambre, de façon à empêcher les gaz d'y entrer. Nous nous mîmes tous à l'ouvrage et quelques instants après l'entrée de notre refuge était complètement bloquée.

» Ensuite nous nous assîmes et attendîmes. Au bout d'un moment, nous nous aperçûmes que nous n'avions pas d'eau. Nous nous mîmes alors à creuser jusqu'à ce que l'humidité traversât et nous bûmes lentement, goutte par goutte. Nous fûmes si heureux lorsque nous vîmes perler ces gouttes d'eau que nous applaudîmes de tout notre cœur.

» D'abord nous criâmes de toutes nos forces dans l'espoir d'être entendus par les sauveteurs, mais les jours se succédant sans amener aucun changement, nous abandonnâmes tout espoir.

» Lorsque enfin nous entendîmes les coups sourds que donnaient les sauveteurs, je perdis connaissance ».

Les autres survivants font également l'éloge de l'attitude de Cleland, un clerc d'église, qui célébra les services religieux deux fois par jour. Son cantique favori était : Elève mon âme ! » Deux fois par jour sa voix puissante d'Ecossais exhortait ses compagnons à conserver bon espoir, parce que Dieu était avec eux, même dans ce triste refuge.

Il terminait ses services religieux par des prières, que tous les hommes, sans exception, répétaient avec ferveur.

## Les collections Strœhlin

*M. Frédéric Baur-Borel, qui fut pendant plusieurs années rédacteur au « National Suisse » est devenu l'un des collaborateurs appréciés de la « Suisse libérale ». Il consacrait hier un fort intéressant article aux célèbres collections Strœhlin, dispersées à Genève.*

C'est fini ! La première partie des collections Strœhlin, la plus intéressante au point de vue suisse, a passé en d'autres mains. Les monnaies d'or, d'argent, de cuivre ont quitté le velours de leurs tiroirs pour aller enrichir quelques collections helvétiques, beaucoup de collections étrangères.

Les beaux grands livres où Strœhlin puisait une érudition variée et solide, mise au service d'une inlassable bonne volonté; les atlas, aux planches rutilantes, aux reflets argentés, aux dessins variés et pittoresques ont pris eux aussi, le chemin de l'exil.

Six jours ont suffi pour éparpiller le grand labeur de toute une vie et l'impression qui reste de cette semaine d'enchères est avant tout mélancolique, car on y a vu disséminer au caprice des banknotes, un effort individuel énorme, mis au service d'une œuvre, quoi qu'on en dise, très belle, très noble et très grande. Strœhlin fut, avant tout, un passionné d'histoire et d'art et de beauté. Lui disparu, c'est un grand vide au sein des amis de l'art en Suisse, un vide qui sera bien difficile à combler. Ils le disaient ceux qui, cette semaine, se partageaient à coups de napoléons tant de trésors lentement accumulés.

Certains numéros du catalogue ont atteint des prix fantastiques. Telles pistoles genevoises ont été vendues jusqu'à 1600 francs, des quadruples d'or se sont fait adjuger 1700 francs l'exemplaire. Vous pensez si, en présence de prix semblables, les amateurs suisses se trouvaient à court de souffle ! Pourtant, le cabinet numismatique de Genève a pu compléter toutes les années qui lui manquaient dans les séries des pièces de Genève et de Savoie fabriquées à l'atelier de Cornavin, seul atelier monétaire de la région au XIVe siècle.

Il est venu des amateurs d'un peu partout, des représentants de Musées de l'étranger surtout, de Lyon en particulier, qui ont fait de notables achats. Mais les grands ordres et les hauts prix sont venus d'Amérique où les spécimens suisses sont de plus en plus appréciés ce qui nous est une indication pour l'avenir. Il fallait voir durant les premiers jours la vivacité des enchères; par moment, ce fut de la frénésie; l'or étranger se prosternait devant le travail de nos vieux et parfois naïfs médailleurs suisses. Or, le sentiment de tristesse qui se dégageait, à voir partir de chez nous tant de vestiges d'un glorieux passé, s'atténuait à la pensée de les sentir prisés si haut, aussi haut parfois que les produits les plus séduisants de l'art grec des glorieuses périodes.

Les monnaies neuchâteloises se sont bien vendues. Notons avec satisfaction, que les exemplaires intéressants sont rentrés au pays. Bien mieux. Nous conservons l'espoir de les voir en partie du moins, prendre place un jour, dans nos collections du chef-lieu. Le demi-thaler de 1713 a été cédé à 150 francs. L'échute des demi-kreutzer d'Henri I de Longueville et d'Anne Geneviève de Bourbon Condé s'est faite à 40 fr. l'exemplaire.

La vente a produit près de cent cinquante mille francs, chiffre certainement bien inférieur aux sacrifices consentis par Strœhlin pour les collections qu'il aimait tant. Il faut reconnaître que sa munificence savait parfois être royale. Pour acquérir tel numéro intéressant, tel exemplaire manquant à ses séries, il ne comptait pas; il payait ! Et, malheureusement, sa générosité n'était pas toujours mise à contribution avec toute la prudence ou la délicatesse nécessaire. De là, bien des mécomptes. Un de ses plus beaux médaillers, pour ne citer qu'un exemple en courant, avait été payé cinq mille marks. Il a été vendu 750 francs l'autre jour. Mais, ce sont là des choses qui n'eussent pas ému Strœhlin, peut-être même s'étonnerait-il de nous y voir attacher quelque importance.

Fréd. Baur-Borel.

# BANQUE FÉDÉRALE
(Société anonyme) 8
LA CHAUX-DE-FONDS

**Cours des Changes,** le 23 Nov. 1909.

Nous sommes aujourd'hui, sauf variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant moins 1/2 o/o de commission, de papier bancable sur

| | | Ess. | Cours |
|---|---|---|---|
| France. | Chèque Paris | | 100 23 |
| | Court et petits effets longs. | 3 | 100 23 |
| | 2 mois } accept. françaises. | 3 | 100 23 |
| | 3 mois } minimum 3000 fr. | 3 | 100 27 1/2 |
| Londres | Chèque | | 25.26 1/2 |
| | Court et petits effets longs. | 5 | 25.24 1/2 |
| | 2 mois } accentat. anglaises | 5 | 25.26 |
| | 3 mois } minimum L. 100 | 5 | 25 27 1/2 |
| Allemag. | Chèque Berlin, Francfort | | 123 43 |
| | Court et petits effets longs. | 5 | 123 45 |
| | 2 mois } accentat. allemandes | 5 | 123 50 |
| | 3 mois } minimum M. 3000. | 5 | 123 55 |
| Italie. | Chèque Gênes, Milan, Turin | | 99 60 |
| | Court et petits effets longs. | 5 | 99.60 |
| | 2 mois, 4 chiffres | 5 | 99 70 |
| | 3 mois, 4 chiffres | 5 | 99 80 |
| Belgique | Chèque Bruxelles, Anvers. | | 99 83 |
| | 2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr. | 3 1/2 | 99 90 |
| | Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch. | 4 | 99 83 |
| Amsterd. | Chèque et court | | 208 05 |
| Rotterd. | 2 à 3 mois, trait. acc, Fl. 3000 | 3 | 208 05 |
| | Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch. | 3 1/2 | 208 05 |
| Vienne. | Chèque et court | | 104.72 1/2 |
| | Petits effets longs | 4 | 104.72 1/2 |
| | 2 à 3 mois, 4 chiffres | 4 | 104.80 |
| New-York | Chèque | | 5.17 1/2 |
| Suisse | Jusqu'à 4 mois | 4 | |
| Billets de banque français | | — | 100 20 |
| » » allemands | | — | 123 40 |
| » » russes | | — | 2.66 |
| » » autrichiens | | — | 104 20 |
| » » anglais | | — | 25 22 |
| » » italiens | | — | 99 50 |
| Souverains anglais | | — | 25 20 |
| Pièces de 20 mark | | — | 123 40 |


**Chambre** indépendante, à 2 fenêtres, non meublée, au rez-de-chaussée, est à louer. — S'dresser rue du Premier-Mars 13, au 1er étage. 20587-2

**A louer** au 3me étage, pour le 30 avril 1910, pour cause de départ, un joli logement de 3 pièces, cuisine et dépendances, en plein soleil. — S'adr. Brasserie du Nord, rue Léopold-Robert 62.
A la même adresse, à louer de suite ou époque à convenir, 4me étage composé d'une jolie chambre en plein soleil, avec grande cuisine. Prix 25 fr. par mois. 15704-31*

**Logements.** A louer pour le 30 avril 1910, 1 logement au 2me étage, avec balcon, prix par an 525 fr. Un rez-de-chaussée exposé au soleil, composé de 3 chambres, cuisine, corridor fermé et dépendances, prix par an 480 fr. Lessiverie, cour, grand jardin potager et d'agrément; plus parcelles de terrain à louer pour cultiver et pour poulailler. — S'adresser chez M. Paul von Allmen, rue Winkelried 89, au 2me étage. 20584-2

**Chambre.** A remettre de suite une belle chambre non meublée, au soleil et indépendante. Centre. Moralité exigée. 20637-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Chambre.** A louer une belle chambee meublée, près de la Gare, à un monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Parc 84, au 1er étage, à droite. 20661-2

**Appartement** de trois chambres à louer pour cause de départ et pour le 30 avril. — S'adresser, entre 2 et 4 heures, rue de la Paix 23, au 1er étage à droite. 20582-2

**Chambre.** A loner de suite jolie chambre meublée, exposée au soleil et située en face de la Gare — S'adresser rue de la Paix 74, au 3me étage, à gauche. 20656-2
A la même adresse, à vendre 1 potager à benzine et 3 volumes du Livre d'Or.

**Chambre.** Une chambre meublée indépendante, au soleil, chauffée, est à louer. — S'adresser au magasin, rue du Nord 50. 20628-2

**A louer** pour avril 1910, un rez-de-chaussée d'une chambre à 2 fenêtres, alcôve, cuisine, cave, dans maison d'ordre. — S'adresser rue du Doubs 69, au 1er étage. 19050-7*

**Appartement** de 4 chambres, cuisine et dépendances, est à louer pour tout de suite ou époque à convenir, dans maison d'ordre, à proximité de la Place de l'Ouest. Prix 600 fr. 19930-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**2 logements.** A louer tout de suite ou époque à convenir
Léopold-Robert 26. au 3me étage, 2 logements de 3 pièces, cuisine, 2 alcôves chacun, remis à neuf au goût du preneur.
S'adresser même maison, au magasin ou au 2me étage. H 7118 C 13984-43*

**A louer** tout de suite ou pour époque à convenir:
Rue Numa-Droz 98, un 4me étage de 3 chambres;
Rue Numa-Droz 100, un 4me étage de 4 chambres;
Rue Léopold-Robert 140 et 142, plusieurs logements de 2 et 3 chambres; H.7736.C
S'adresser à M. Albert Barth, rue Daniel JeanRichard 27, au 1er étage. 18018-11*

**Chambre** et cuisine, avec galetas et chambre-haute, sont à louer de suite. Prix réduit. — S'adresser rue du Temple-Allemand 59, au magasin. 20644-2

**A louer** pour le 30 avril 1910, à des personnes d'ordre et de toute moralité, un logement de 4 pièces, 2 balcons, lessiverie et toutes les dépendances. — S'adresser à M. Th. Heiniger, entrepreneur, rue de la Cure 6. 20622-2*

**Chambre** à louer, bien meublée, au soleil, à Monsieur ou Dame de moralité. — S'adresser rue du Nord 147, au rez-de-chaussée, à droite. 20664-2

**A louer** pour le 31 octobre 1910, bel appartement de 5 pièces, rue Léopold-Robert 58, au 3me étage. Prix avantageux. — Etude Eug. Wille, avocat, même maison. 18987-10*

**Logement.** A louer, pour le 31 Octobre, logement de 4 pièces, alcôve, cuisine, lessiverie, etc. Prix annuel, fr. 600. — S'adresser à Mme U. Leuzinger, rue de l'Hôtel-de-Ville 8. 17217-21*

**A LOUER** Place de l'Hôtel-de-Ville 6, pour le 31 octobre ou époque à convenir, un appartement exposé au soleil, 5 pièces, corridor, cuisine et dépendances, à remettre à neuf au gré du locataire; escalier en pierre.— S'adresser à M. J. Breitmeyer, rue du Parc 39, ou à M. Aug. Jaquet, notaire, Place du Marché. 14714-38*

**A louer** pour le 30 avril 1910, un appartement soigné de 4 pièces et 2 alcôves, balcon, au 2me étage. — S'adresser rue Léopold-Robert 76, au 1er étage. H-8019-C 19695-6

**A louer** de suite ou époque à convenir, bel appartement de 4 à 5 pièces, à prix très modéré. Eau gaz, cour et jardin. — S'adresser à La Sécurité générale, 2, rue du Marché. 16482-6

**A louer** de suite ou époque à convenir, rue Sophie-Mairet 18, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix 530 fr. par an. — S'adresser chez M. Jaquet, rue du Parc 130. 20282-4*

**Appartements.** A louer pour fin avril 2 beaux rez-de-chaussées modernes de 2 et 3 pièces, bien exposés au soleil, avec lessiverie et cour. Plus 1 atelier de 5 fenêtres. — S'adresser chez M. G. Wyser, rue du Rocher 20. 20613-2*

**A louer** de suite ou pour le 1er mai 1910, bel appartement de 6 à 7 pièces 4me étage et pour le 1er novembre 1910, bel appartement de 5 pièces, 3me étage, rue Léopold-Robert 58. — S'adresser Etude Eug. Wille, notaire, même maison. 20630-2*

**Appartement.** A louer pour le 30 avril 1910, rue de la Chapelle 17, près de la rue de l'Etoile, rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. - S'adresser à M. A. Mairot, rue de la Serre 28. 20539-2

**A louer** de suite, époque à convenir ou 30 avril 1910, rue du Doubs, près des Collèges, appartements modernes de 4 pièces, balcon, dépendances, belle situation, ensemble ou séparément, avec ateliers et bureaux au rez-de-chaussée.
Rue des Fleurs, près du Collège, appartements modernes de 3 pièces, corridor éclairé ou non, depuis 500 fr. par an.
S'adr. rue Célestin-Nicolet 2. 20594-2*

**Atelier** ou entrepôt à louer dès le 31 octobre. — S'adresser rue Pestalozzi 2. 17391-14*

**A louer** un logement de deux chambres, cuisine et dépendances, situé rue Combe-Gruerin 11. — S'adresser rue du Doubs 87, au 2me étage. 17417-20*

**A louer** de suite ou époque à convenir dans maison d'ordre et moderne splendide appartement de 3 pièces, corridor et alcôve éclairés, balcon fermé, bien exposé au soleil, dépendances, gaz, électricité installés, quartier des fabriques. — S'adresser chez M. Girard-Geiser, rue du Temple-Allemand 139. 20033-8

**A louer** logements de 2. 3 et 4 pièces, bien situés; prix modérés.
S'adresser bureau Schœnholzer, rue du Parc 1, de 11 heures à midi ou rue du Nord 61. 20040-2

**A louer** de suite ou pour époque à convenir, un appartement avec confort moderne, 3 ou 4 pièces, au gré du preneur. — S'adresser à M. Georges Dubois, quincaillier, place de l'Hôtel-de-Ville No 9. 15357-26*

**A louer** pour le 30 avril 1910, un appartement composé de 3 pièces, bout de corridor fermé, cuisine et dépendances. Part à la lessiverie et au jardin.
S'adresser rue Numa-Droz 73, au 2me étage, à gauche. 19223-9*

**Atelier.** A louer pour le 30 avril prochain un bel atelier avec bureau et cuisine (12 fenêtres). 19230-7
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**A louer** pour le 30 avril 1910, rez-de-chaussée moderne, 3 pièces, alcôve, cuisine, dépendances, chauffage central, concierge. — S'adr. à M. Georges Benguerel, rue Jacob-Brandt 4, H 7794 C 18197-15*

**Chambre** à louer, exposée au soleil, pour une personne de toute moralité. — S'adresser rue Numa-Droz 13, au 1er étage, à droite. 20459-1

**Logement.** A louer dès le 30 avril 1910, 3me étage de 3 pièces, cuisine, chambre à bains installée et dépendances, chauffage central et service de concierge. — S'adresser rue Jaquet-Droz 45, au rez-de-chaussée. H-7648-C 17398-20*

**Numa-Droz 131,** à louer un magnifique appartement de 3 pièces, grand corridor en planelles, parquets, au 2me étage. Prix fr. 580 par an. — S'adresser pour le visiter même maison, au 1er étage, à gauche. 19014-10*

**Rez-de-chaussée.** A louer pour le 30 avril 1910, 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, buanderie, grande cour. — S'adr. rue Numa-Droz 43, au 2me étage. 19680-7*

**Appartement.** A louer, pour le 30 avril 1910, un appartement moderne, 1er étage, 4 pièces, bout de corridor et balcon. — S'adresser rue de la Côte 7, au 1er étage. 19443-8*

**A louer** pour le 30 avril 1910, un petit appartement de 3 pièces et une alcôve, au 2me etage. Balcon. — S'adresser rue Léopold-Robert 76, au 1er étage. H-8020-C 19675-6

**A louer** pour le 30 avril 1910, un beau logement de 3 pièces, cuisine, lessiverie, cour et jardin. — Même maison, petit sous sol de 2 pièces, cuisine et dépendances, 18 fr. par mois. — S'adresser rue du Temple-Allemand 37, au 1er étage. 19090-3

**Logements.** A louer un 2me étage de quatre pièces, balcon, chambre de bain; prix modéré. — Pour le 30 avril, logements modernes de 3 et 4 pièces. — S'adresser rue du Parc 94, au rez-de-chaussée. 18967-10*

**Petit magasin,** actuellement alimentation, pouvant servir pour tout autre commerce, avec 2 pièces au soleil, alcôve, cuisine et toutes dépendances, lessiverie, etc., eau et gaz, à louer pour fin Janvier ou à convenir. — Pour le visiter, s'adresser rue du Pont 4, au 3me étage. 19398-8*

**Appartements.** A louer deux jolis appartements de 3 pièces, cuisine et dépendances, bien exposés au soleil. — S'adresser Boucherie Ed. Schneider, rue du Soleil 4. 20541-2

**Crêtêts** (D.-P. Bourquin 9). A louer pour de suite ou époque à convenir, beau logement de 4 pièces, cuisine et dépendances, lessiverie et cour; gaz et électricité dans la maison. — S'adresser au 2me étage, à droite. 18733-7*

**Logements.** A louer, de suite ou époque à convenir, ensemble ou séparément, deux logements de 3 pièces et deux alcôves, situés à la rue Léopold-Robert.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20294-3*

**A louer** pour le 30 avril, rue du Ravin No 11, un bel appartement de deux chambres, cuisine, grand alcôve, balcon et dépendances. — S'adresser chez M. Beck, rue du Grenier 43-D. 20323-4

**A louer** au plus vite, rue du Ravin 9, un joli pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances, bien situé. — S'adresser chez M. Beck, rue du Grenier 43-D. 20324-4

**Appartement.** Pour cas imprevu, à louer au plus vite, un bel appartement de 2 chambres, cuisine et dépendances, bien exposé au soleil, balcon, alcôve, lessiverie et cour. — S'adresser rue du Doubs 9, au 1er étage, à droite.

**A louer** près du nouvel Hôtel-des-Postes, pour le 30 avril 1910, premier étage de 4 pièces, balcon, cuisine, belles dépendances, lessiverie et cour. — S'adresser rue du Parc 78. 18888-20*

**A louer** grand comptoir avec beau logement, pour le 1er MAI, au second étage du n° 9, rue Léopold Robert, 9 chambres, dont3 très grandes, 1, balcon, plusieurs alcôves, grand corridor cabinet de bains avec l'appareil. Chauffage central à l'étage. — S'adresser à Madame Ribaux, r. du Grenier 27. 10897-21*

**Chambre.** A louer une jolie chambre meublée à un monsieur de toute moralité, quartier des fabriques et de la nouvelle Poste. 20261-1
S'adr. au bureau de l'Impartial.

**Chambre.** A louer de suite ou époque à convenir, une belle grande chambre à 2 fenêtres, indépendante, meublée ou non, au soleil, à des messieurs travaillant dehors ou à petit ménage: au besoin, part à la cuisine. — S'adresser rue de l'Industrie 28, au 1er étage. 20335-1

**Chambre.** A louer de suite a monsieur de toute moralité chambre meublée à proximité de la Gare. — S'adresser rue Numa-Droz 145, au 1er étage, à droite. 20620-1

**Logements.** A louer pour le 30 avril 1910, rue Numa-Droz 21, 2 beaux logements modernes, composés l'un de 4 pièces, l'autre de 3 pièces plus bout de corridor éclairé; balcons, gaz, électricité, buanderie et cour. — S'adresser au 1er étage. 20338-1

**Logement.** A louer pour cause de départ imprévu, un beau logement de 4 pièces parquetées, prix réduit, ainsi qu'un beau petit pignon de 2 pièces, prix 20 fr. par mois. Eau, gaz et dépendances. — S'adresser à la Boulangerie Stettler, rue de l'Hôtel-de-Ville 39. 20347-1

**Chambre** indépendante et cuisine, à louer de suite. — S'adresser au café, rue du Rocher 2. 20341-1

**Chambre.** A louer une chambre, meublée ou non, suivant désir.— S'adresser rue du Crêt 12, au 1er étage, à gauche. 20470-1

**Chambre.** A louer, de suite, chambre meublée ou non. — S'adresser chez Mme Michel, rue de l'Industrie No 25, au 3me étage. 20492-1

**Chambre.** A louer de suite une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue du Progrès 93, au rez-de-chaussée. 20489-1

**A louer** de suite joli petit logement de 2 pièces, au soleil, avec balcon et dépendances, situé rue Numa-Droz 152. Pour le visiter, s'adresser à la Confection P. K. Z., rue Léopold Robert 40. 20228-1

**Chambre.** A louer une tres belle chambre confortablement meublée, exposée au grand soleil Gaz et chauffage central. — S'adresser de 1 à 2 h. et de 6 à 8 h., rue de la Paix 13, au 2me étage, à gauche. 20249-1

**A vendre** une collection d'environ 1000 timbres-poste; conviendrait pour commençant. — S'adresser à M. John Worpe, rue de la Cure 7. 20356-1

**A vendre** un fourneau tôle garni briques réfractaires, en parfait état, et une poussette à 3 roues. — S'adr. Place d'Armes 3-A, au 2e étage. H-8150-C 20465-1

**A vendre** 8 petits porcs de 2 mois et 2 plus grands pour l'engrais. 20628-3
S'adresser chez M. Urfer, Grandes-Crosettes 39. 20628-2


Voir la suite de nos **Petites annonces** dans les pages **7** et **8** (Deuxième Feuille).



# LE CADET

PAR

**M. C. NISSON**

Le colonel de Jean, au courant de la situation, avait offert ses services. Par crainte de froisser Raymond, le jeune capitaine n'avait osé les accepter; il le regrettait, maintenant, inquiet du laconisme obstiné de son aîné.

Presque chaque courrier lui apportait de nouvelles plaintes de sa mère; elle ne pouvait, elle, visiter les vignes, partager les récoltes, courir de ferme en ferme, grimper dans les greniers, ses jambes lui manquaient souvent; d'ici peu, elle serait définitivement impotente; il lui fallait Jean, à tout prix il le lui fallait.

Le samedi soir, il n'était pas plus avancé que le mardi matin; à la gare, une irrésistible envie le prit d'aller n'importe où. à Albi, à Agen, à Montauban, n'importe, mais quelque part où personne ne lui parlerait de garnison, où il ne recevrait ni lettre, ni dépêche: loin de Toulouse, loin de Mondastruc surtout!

Ces vingt-quatre heures l'épouvantaient. Il dut se faire une réelle violence pour résister à la tentation.

Seul dans son compartiment, il s'irritait contre lui-même, contre son frère, contre les vaines objurgations qu'il allait subir; contre l'indifférence des uns et l'anxiété des autres; il en voulait également à Léopold de ses félicitations et à Isaure de son silence.

Comme il jetait rageusement par la portière la troisième cigarette qu'il ne parvenait pas à fumer, il s'aperçut qu'il était d'une humeur exécrable, qu'il avait ses nerfs comme une femme, et, honteux de lui-même, s'appliqua à se maîtriser avant son arrivée.

Le train déjà ralentissait sa marche, Jean passa la main sur son front. Allons, les choses iraient peut-être mieux qu'il ne les prévoyait. Peut-être sa mère avait-elle une lettre de Raymond?

Ce soir, en tous cas, il tâcherait de la calmer par de vagues promesses; demain, il irait à la grand'messe, puis les d'Arjac viendraient; cette journée, en somme, passerait comme les autres.

Il se leva, boutonna son pardessus avec un sourire triste: «Moi qui me faisais une telle joie de cette nomination!... Pourtant Raymond me devait bien d'arranger la chose!

C'est sa faute si je suis obligé de subordonner ma carrière à d'autres devoirs.» Pour la première fois la pensée lui en venait, elle n'eut pas le temps de s'implanter amèrement dans son esprit, le train s'arrêtait.

Jean sauta sur le quai, laissa se presser vers la porte les quelques voyageurs descendus en même temps que lui, et sans hâte se dirigea vers la sortie.

Le chef de gare l'attarda encore par ses félicitations et le récit de son temps de service; il profitait, ravi, de la complaisante attention de l'officier; un sentiment de discrétion l'arrêta pourtant; la nuit était fraîche et il y avait un bon bout de chemin jusqu'à Mondastruc.

Dans la cour étroite stationnait une voiture; malgré l'obscurité, Jean reconnut le coupé des d'Arjac, qui, sans doute, attendait le train d'Albi; il passa sans s'approcher, mais une tête se pencha, une voix appela: «Jean», et il reconnut Marie-Josèphe.

— Montez avec moi, dit-elle en lui tendant la main, je vais vous conduire à Mondastruc.

— Merci je ne veux pas vous détourner de votre chemin. Vous êtes seule... D'où venez-vous? je ne vous ai pas vue descendre du train?

Elle sourit.

— Je viens d'Arjac et j'ai eu envie de vous serrer la main. Il ne fallait pas que vous doutiez de notre amitié, et nous ne vous avons même pas écrit. Venez.

La portière était ouverte. Jean obéit et s'assit près d'elle. Tout de suite, tandis que les chevaux les emportaient tous deux, seuls dans la nuit, il lui raconta, comme à une grande sœur, son énervante semaine:

«Si au moins Raymond me répondait! Ses dépêches ne signifient plus rien à la longue. Je ne puis attendre patiemment comme il le conseille; je dois rejoindre mon corps la semaine prochaine, il n'y a plus de temps à perdre!

«S'il n'a rien de mieux à me dire, tant pis, je me chargerai tout seul de mes affaires, j'essayerai de permuter avec un capitaine de Castres. Je l'aurais déjà fait, s'il ne m'avait paralysé par ses dépêches sybillines!»

L'irritation réprimée jusqu'ici se faisait jour, et le jeune homme en éprouvait une sorte de soulagement. La présence de Marie-Josèphe adoucissait l'âpreté de sa rancune et l'entraînait à livrer sa pensée; il sentait si bien qu'à elle il pouvait tout dire, qu'il ne l'indignerait, ne la lasserait, ne l'étonnerait jamais.

— Avez-vous vu ma mère ces jours-ci? demanda-t-il, sûr de la réponse.

— Je l'ai vue hier, et demain nous déjeunons avec vous; nous sommes invités à fêter votre troisième galon.

— J'aimerais mieux fêter ma nomination à Castres, murmura l'officier. Je crains de trouver ma mère dans une anxiété difficile à calmer.

— Elle a tant de confiance en Raymond. C'est par là qu'on peut la rassurer, indiqua Mlle d'Arjac.

— Elle se prépare peut-être des déceptions. Ce silence obstiné ne me dit rien qui vaille.

Il se tut un moment dans l'ombre de la voiture, sans qu'elle cherchât à le distraire. Plus encore que lui, elle doutait de l'appui de Raymond. Depuis longtemps elle souhaitait que Jean prît, de sa propre vie, une direction plus active et cessât enfin de la laisser guider par d'autres, fût-ce son frère, fût-ce sa mère!

Elle jugeait qu'envers eux, Jean était trop faible, trop irrésolu, que son âge et sa situation, sans diminuer son respect pour l'une et ses égards pour l'autre, exigeaient plus de fermeté et d'indépendance.

Et son opinion était fortifiée par celle du marquis qui, journellement, s'exprimait en termes moins mesurés sur leurs amis Mondastruc. Aussi fut-ce avec un soulagement qu'elle vit s'ébranler la confiance imprudente du jeune officier.

— Avouez, Marie-Josèphe, reprit-il tout à coup, que ma pauvre maman est dans un état violent et que ce n'est pas trop de tous vos efforts, de toute votre amitié pour la calmer un peu. Je m'en doute, allez. Faut-il vous confesser que j'ai été sur le point de ne pas venir?

Depuis mardi, je reçois tous les jours, deux fois par jour quelquefois, des lettres désespérées... affolées.... pleines de conseils impraticables... ma mère se rend si peu compte... et elle a, vous le savez, une telle foi en Raymond.

Non, vous n'imaginez pas l'effort qu'il m'a fallu ce soir pour prendre mon billet. Je ne savais pas que vous me feriez l'arrivée si douce.

Jamais, à personne, il n'avait parlé avec cet abandon. La délicate pitié de son amie avait brisé ce soir la timidité fière qui toujours retenait sur ses lèvres ses plus intimes pensées.

Il s'était senti seul, si abandonné en cette dernière semaine, qu'il saisissait enfin largement, franchement, la main amie tendue vers lui, et il en éprouvait une intime allégresse qui submergeait en cet instant toutes les amertumes, toutes les angoisses, tous les soucis.

*(A suivre.)*

Nº 8892. — XXIXme Année. 5c. Le Numéro Mercredi 24 Novembre 1909.

2me Feuille L'IMPARTIAL 2me Feuille

# Le Maroc à la Chambre française

## Nouvelle intervention de M. Jaurès

Dans sa séance de lundi, la Chambre française aborde la discussion des interpellations de MM. Merle et Jaurès sur le Maroc.

M. Merle demande au gouvernement si l'Espagne par sa politique actuelle dans le Rif n'a pas violé l'acte d'Algésiras et quelle attitude le gouvernement français a observée et compte tenir vis-à-vis de l'Espagne. L'orateur fait l'historique de la politique espagnole au Maroc depuis le XVe siècle et rappelle dans quelles conditions fut conclue la convention de 1902 avec le Maghzen, convention qui, depuis l'avènement de Moulay Hafid, ne fut plus observée. En ce qui concerne la communauté d'action pour la police de la frontière algéro-marocaine, M. Merle expose la succession des accords particuliers relatifs au Maroc dont le couronnement fut la Conférence d'Algésiras, confirmant, en somme, le plan de M. Delcassé. L'orateur déclare qu'il existe au Maroc, contrairement aux idées courantes, une véritable opinion publique avec laquelle il faut compter. Il examine ensuite dans quelles conditions l'Espagne a entrepris la campagne du Rif, à la suite d'un traité dénué de toute autorité avec le Maghzen, lequel commettait une usurpation de pouvoir, en accordant des concessions de mines.

M. Merle dit que la campagne de l'Espagne au Maroc est une campagne cléricale qui vise à christianiser ce pays, tandis que la France a toujours respecté les convictions religieuses des peuples qu'elle conquérait. M. Merle parle de l'emprunt marocain et dit que la France doit se montrer très large à l'égard du Maroc. Il ajoute qu'elle ne doit pas exiger immédiatement le paiement d'une indemnité de 60 à 66 millions, si on ne veut pas être obligé de recommencer dans un an ou deux une campagne au Maroc.

M. Jaurès, qui succède à M. Merle, rappelle que les socialistes ont demandé à la France de ne pas intervenir dans le guêpier de la rivalité entre les deux sultans. Il désapprouve complètement les brutalités de Moulay Hafid, dans la mesure cependant où elles seraient démontrées, car, dit-il, Moulay Hafid a été la victime d'une véritable agence de fausses nouvelles. (Appl. à l'extrême gauche.)

« La cage de Moulay Hafid ne doit pas trop nous occuper, dit-il. Elle ne doit pas nous étonner plus que la cage destinée par Louis XI au cardinal La Ballue, ou l'écartellement du régicide Damien. A l'heure actuelle, les gibets de Moscou et les fossés de Montjuich montrent que les chrétiens de l'Espagne réclament plus d'humanité de la part du Coran que de celle de l'Evangile. (Appl. à l'extrême gauche.)

Je mets la Chambre en garde contre les intrigues de certains intérêts dont certains journaux se sont faits les auxiliaires et qui cherchent à amener la France à prendre complètement possession de plusieurs régions marocaines. Les déclarations optimistes du gouvernement, qui a prétendu qu'il n'existait aucune difficulté entre la France et l'Espagne sont démenties par les faits. »

L'orateur demande la pleine lumière. Il demande aussi qu'on ne laisse pas créer un malentendu entre les peuples français et espagnol. Il voudrait que le gouvernement demandât à l'Espagne l'autorisation de faire connaître le sens du traité secret qui lie les deux pays.

M. Pichon répond qu'il n'existe pas de traité secret, mais il existe des éventualités que tous les gouvernements doivent prévoir. (Appl.)

M. Jaurès prétend que ce traité, qui doit avoir été annulé par l'acte d'Algésiras, délimitait le Maroc en deux secteurs, deux sphères d'influence et ne respectait plus l'intégrité du Maroc. M. Jaurès examine les conditions qu'on impose au Maroc pour son emprunt, qui tendent à paralyser le développement du Maroc et qui visent à l'enserrer dans un cercle de fer.

M. Jaurès termine en félicitant le parti socialiste d'avoir, malgré la différence des nationalités, été le premier pionnier de l'entente cordiale et d'avoir mis la France en garde contre le danger des tentatives d'encerclement de l'Allemagne. (Vifs appl. à l'extrême gauche.)

M. Denys Cochin dit que la situation s'est modifiée depuis l'année dernière. Il y a eu un accord franco-allemand qui l'a beaucoup améliorée par la reconnaissance des droits particuliers de la France au Maroc. L'orateur termine en déclarant qu'il ne réclame pas la conquête du Maroc, mais le maintien de ce que la France a obtenu, en conformité de l'acte d'Algésiras.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi et la séance est levée.

# Nouvelles étrangères

## FRANCE

**Broyé sous un train.**

La gare du Nord, à Paris, a été, hier matin, le théâtre d'un horrible accident.

Un agent de change belge, M. Albert Péron, âgé de 40 ans, arrivait sur le quai de la gare pour prendre le train qui part de Paris à 8 heures 25, à destination d'Amiens, lorsqu'il vit que le convoi s'ébranlait.

Le financier, sans se rendre compte du danger qu'il courait, se lança sur la voie à la poursuite du train; il avait déjà saisi la barre d'un des compartiments et il s'apprêtait à sauter sur le marche-pied, lorsqu'il glissa.

Entraîné par son élan le malheureux lâcha prise et roula sous les roues du wagon.

Les témoins de cette scène rapide et tragique se précipitèrent au secours de l'agent de change. Un horrible spectacle s'offrit à leurs yeux : le corps de l'infortuné était affreusement mutilé; la tête avait été littéralement détachée du corps, et le tronc était coupé en trois morceaux.

Les funèbres débris furent ramassés et transportés au poste de secours.

**La maison de fer.**

On doit à M. Chédanne, grand prix de Rome d'architecture, qui pour une fois négligea le marbre dont est fait le Parthénon et la pierre classique, une maison entièrement construite, du rez-de-chaussée au cinquième étage, en acier et en fonte.

Et cette maison se dresse fièrement, — immeuble précurseur peut-être de l'architecture de demain — en plein centre de Paris, dans la rue Réaumur, dont elle est une des dernières créations.

En attendant que les «Guides» la signalent aux touristes étrangers, les Parisiens s'arrêtent pour la contempler comme une des curiosités les plus modernes, sinon des plus séduisantes, de leur ville.

**Succès féministe.**

C'est une étudiante, Mlle Romme, qui, cette année, a été classée première, au concours de l'externat des hôpitaux, à Paris.

Tandis que M. Pierre Duval, chirurgien à l'hôpital Cochin, et président du jury, proclamait les résultats, les candidats hommes protestaient en grande majorité, criant et chantant un quart d'heure durant : «Conspuez le jury! Conspuez le jury!»

C'est un fait sans précédent, d'ailleurs, qu'une femme ait mérité le premier rang, soit au concours de l'internat, soit à celui de l'externat des hôpitaux et hospices de Paris.

**Autodafé de livres.**

Dans la commune de Kernilis, près de Brest, dix livres d'histoire, appartenant à l'école laïque de garçons, ont été brûlés sous prétexte qu'ils avaient été interdits par les évêques.

Dans toutes les communes de l'arrondissement de Brest, une guerre acharnée est faite; à l'école laïque de Guissény on signale que l'école des filles, qui comptait il y a quelques temps 140 élèves, n'en a plus maintenant que 9; les 131 autres élèves sont allées à l'école libre, récemment ouverte.

## ALLEMAGNE

**Le rail unique.**

M. Auguste Scherl, le fondateur et le propriétaire du « Berliner Lokal Anzeiger », expose, près du jardin zoologique de Berlin, où d'ordinaire les grandes expositions d'automobiles attirent le public, son invention sensationnelle d'une voiture électrique marchant à « un » rail unique. Les autorités techniques ne manqueront pas de se préoccuper des détails spéciaux de cette invention, dont la réalisation révolutionnerait les systèmes actuels.

Ce qui est certain, c'est que les expériences qui viennent d'être faites en présence des autorités, chargées de la direction des communications publiques, ont complètement réussi. Un public énorme y assistait.

## AÇORES

**L'éruption de Ténériffe.**

D'après les dépêches officielles de Ténériffe, le volcan en éruption vomit la lave par quatre bouches, situées à l'est et à l'ouest. Celles des extrémités ont environ 12 mètres de diamètre. Les matières qu'elles lancent forment un panache de cinquante mètres de hauteur; celles du milieu sont alternativement en activité, avec des détonations assourdissantes; elles ne lancent ni fumée, ni pierres, ni cendres, mais des matières en fusion.

Les nappes de lave, en sortant des divers cratères, coulent vers la vallée de St-Jacques et de Tasnaimus, divisées en plusieurs bras; les accidents de terrain empêchent de les endiguer et de les acheminer vers des parties moins endommageables.

Depuis le moment où a commencé l'éruption, ces nappes de laves ont parcouru environ six kilomètres; l'une d'elles a rempli une cuvette de 25 mètres de profondeur et de 40 mètres de diamètre, puis a repris ensuite sa marche vers le Nord.

Un service de surveillance de jour et de nuit a été organisé pour parer à toute éventualité. Les localités de la zone dangereuse ont été complètement évacuées. Les populations composées pour la plupart d'indigents, sont secourues par les autorités et les particuliers.

Les lignes télégraphiques de Guardachio sont menacées par la lave. Des services télégraphiques et téléphoniques de fortune ont été organisés.

# Informations brèves

PARIS. — Le garde des sceaux, M. Barthou, a fait approuver par le conseil un projet de loi introduisant dans l'article 26 de la loi de 1881 sur la presse un nouveau paragraphe ayant pour objet de réprimer l'outrage public au drapeau national par écrits, dessins, gestes ou paroles.

PARIS. — Le programme du séjour que le roi de Portugal va faire à Paris est à peu près complètement arrêté. Le roi Manuel, qui reste à Londres encore quelques jours, débarquera à Calais samedi prochain, à midi. Il arrivera à Paris à cinq heures et demie, à la gare du Nord.

PARIS. — Le brouillard a causé hier plusieurs accidents de trams. Le plus important s'est produit à Vitry près de Paris. Vingt-deux personnes ont été blessées; aucune n'est en danger de mort.

BERLIN. — On télégraphie de Pleschen qu'hier soir une véritable tuerie a eu lieu dans une ferme de Boguslawitch, près de la frontière russe. Deux hommes, une femme et quatre enfants ont été assommés à coups de hache. Les assassins sont les deux frères de la femme, qui, pour se venger de la perte d'un procès, avaient résolu de tuer leur sœur et tous les siens.

BERLIN. — Plusieurs groupements patronaux allemands ont fondé des caisses d'assurances contre les grèves. Cette organisation, constituée en trois groupes principaux, réunit dès à présent un nombre d'usines occupant un total d'environ un million d'ouvriers. Les indemnités payées en 1908 s'élèvent à environ 500,000 francs.

BERLIN. — La municipalité de Berlin va taxer désormais les plaisirs publics. Chaque billet de théâtre, concert, bal ou courses devra payer un impôt.

LOWESTOFF. — Les 55 hommes de l'équipage de la barque de pêche « Isabelle-Marie », de Boulogne, coulée samedi à 60 milles au large ont été recueillis dans leurs canots.

CHERRY. — Un des 67 hommes retrouvés jusqu'ici vivants dans les débris accumulés dans la mine est un Italien du nom de Pigati. Il se croyait enseveli depuis quatre jours seulement. Après avoir mangé des allumettes-bougies, il mâcha du tabac, de l'écorce d'arbres et des morceaux de souliers. Il avait écrit à sa femme une lettre en italien où il disait lui léguer tout ce qu'il possédait et lui donner rendez-vous dans l'autre monde.

# Nouvelles des Cantons

**Salaires de famine.**

BERNE. — Le colonel E. Wyss, de Wattenwyl, publie dans les journaux allemands un appel en faveur d'une certaine famille Schmid, dont le père, qui a été infirmier pendant dix-huit ans consécutivement à l'hôpital militaire de Thoune, est devenu aveugle ensuite de son service.

Cet appel nous révèle certains détails qui ne sont pas à l'honneur du tout de nos autorités militaires fédérales. C'est ainsi que l'on fournissait à Schmid un logement insuffisant et antihygiénique. Son fils aîné, qui a dix-huit ans, gagne 25 centimes par heure aux ateliers de la Confédération à Thoune, un autre fils gagne dix centimes par heure aux mêmes ateliers. C'est avec ces salaires dérisoires, faisant au total 3 fr. 15 par jour, que la famille, qui compte trois enfants, et dont la mère est malade, doit s'entretenir. Le Conseil fédéral lui a bien accordé un subside de deux mille francs, mais c'est tout.

Il semble que, pour des serviteurs pareils, il serait possible d'instituer une pension. Mais ce n'est pas le cas, paraît-il.

**Assises du Seeland.**

La Cour d'assises du canton de Berne, siégeant à Bienne, sans l'assistance du jury, sous la présidence de M. Kummer, juge d'appel, a condamné les nommés Johann Studer, de Zäziwil; Bertha Ganguillet, de Cormoret, et E. Schmal, originaire de Galicie.

Studer était domestique chez M. Christen, voiturier, lorsque, en août dernier, il fractura la malle d'un camarade et lui vola la somme de cent quarante francs, toutes ses économies. Il a avoué et a été condamné à onze mois de détention dans une maison de correction, à deux ans de défense des auberges et aux frais.

Bertha Ganguillet, vendeuse de journaux au kiosque de la Place centrale, à Bienne, n'avait aucune comptabilité, de sorte qu'un beau jour le déficit de sa caisse s'éleva à 486 fr. 20. Cette négligence, équivalant à un abus de confiance, lui a valu une année de maison de correction, avec application de la loi de sursis; elle aura en outre à rembourser le découvert et à payer les frais.

Enfin, le jeune E. Schmal, âgé de dix-neuf ans, précédemment commis chez MM. Dreyfus frères, à Bienne, ayant détourné au préjudice de ses patrons des montres or et argent pour une valeur de mille francs, s'est vu condamner à vingt mois de réclusion, dix ans de bannissement du canton de Berne et au paiement des frais.

**Le village des poteaux.**

On fait du bel ouvrage, ces jours-ci à Corgémont, écrit un correspondant du « Démocrate ». Des ouvriers à casquettes bleues sont en train d'aligner, à grands coups de pics, au beau milieu du village, à la barbe des braves gens qui regardent, stupéfaits, de derrière leurs fenêtres, des poteaux, mais des monstres de poteaux, qui supporteront, dit-on, les fils du téléphone. On se croirait plutôt retombé au bon vieux temps de Villon, assistant aux préparatifs de pendaison de quelques mécréants et grands pécheurs.

En quelques endroits, on cherche à dissimuler ces sortes d'installations pour épargner autant que possible la physionomie des rues. Chez nous, on plante les poteaux — deux à deux, notez-le bien, — mais là, le long de la route, sur les plus jolies places, droit en face des fenêtres et des portes. Si ceux qui dirigent cette intelligente installation ont juré de fouler aux pieds tout ce qui s'appelle sentiment esthétique, ma foi, on peut les féliciter, ils ont réussi à souhait.

**Original, mais pas populaire.**

FRIBOURG. — C'est une intéressante et originale figure de notre monde militaire qui disparaît avec le commandant du 1er corps d'armée. Populaire, le colonel de Techtermann ne l'était guère. Il s'était même attiré de vives inimités à tous les degrés de la hiérarchie par son caractère difficile, ses remarques désobligeantes et parfois aussi son parti pris. Mais personne ne lui contestait sa valeur comme chef, l'étendue de ses connaissances militaires, la fermeté de son commandement et le charme de sa conversation. Personne non plus ne contestait l'agrément de certaines critiques qu'il sut faire — mélange d'esprit, de bon sens, de conseils éclairés et encourageants au cours de ses inspections d'unités en sous-ordre. Personne enfin ne saurait contester l'autorité qu'il avait prise sur son corps d'armée. Il l'a commandé pendant trois périodes de manœuvres, et jamais il n'a laissé l'impression de n'avoir pas dominé ses fonctions.

L'automne dernier, cependant, bien que le colonel de Techtermann eût tenu à venir inspecter lui-même les manœuvres de brigade, tout le monde avait été frappé du déclin de sa santé. Avant de mourir il aura eu la joie de voir défiler une dernière fois la 1re division et manœuvrer la 2me en pays fribourgeois.

# Petites nouvelles suisses

BERNE. — A Schoren, des gamins s'amusaient à brûler de la poix dans une vieille casserole. Soudain, l'un d'eux eut l'idée de répandre le tout sur le terrain. Dans le geste qu'il fit à cet effet, tout le liquide brûlant se répandit sur la figure du pauvret. Heureusement, ses camarades eurent la présence d'esprit d'éteindre les flammes avec leurs mouchoirs. On ramena l'enfant grièvement brûlé à ses parents.

BERNE. — La cour d'assises du Mittelland a condamné le menuisier Gottlieb Gilgen à la peine de cinq ans de réclusion et aux frais. Le condamné s'était évadé de l'établissement de Witzwil et avait blessé grièvement à coups de couteau le gendarme Bæhler, qui procédait à Gemlingen à son arrestation.

BERNE. — Dans le match de championnat, série A entre le F. C. Zurich et le F. C. Saint-Gall, Zurich a été vainqueur par 3 buts à 0. Le F. C. Winterthour a battu le F. C. Aarau, par 5 buts à 0.

AARAU. — Près de Bremgarten existe une hauteur connue sous le nom de Fredliberg et au sommet de laquelle se trouve l'importante ferme du même nom. L'autre nuit le feu a complètement détruit les dépendances de la ferme. Au moment où l'on s'aperçut de l'incendie, les flammes avaient déjà fait des progrès tels qu'il fut impossible de sauver le bétail contenu dans deux des écuries du domaine. 27 vaches et génisses furent brûlées vives. Toutes les provisions de fourrage flambèrent également. On ignore la cause du sinistre.

AARAU. — Le Grand Conseil a terminé lundi la discussion, en première lecture, de la loi scolaire. Il a fixé les suppléments de traitement pour raison d'âge, à cent francs pour les instituteurs, après trois ans de services, de sorte que le traitement des maîtres primaires, après 18 ans de service, atteindra 2400 francs.

## Chronique neuchâteloise

**Nouvelles diverses.**

NETTOYAGE DE FAÇADES. — Un curieux appareil pour le nettoyage des façades fonctionne à la rue de l'Hôpital à Neuchâtel. Il comprend un échafaudage qui se monte en quelques heures devant l'immeuble à approprier ; puis, un petit fourgon automobile contenant la machine pneumatique. Le moyen employé consiste, en effet, simplement en un jet de très fin gravier des Alpes, projeté contre les murailles, au moyen d'un courant d'air extrêmement puissant. Non seulement la pierre redevient parfaitement belle, même si elle était couverte de badigeon, mais le jet est si puissant qu'il fait tomber le ciment de scellement partout où il n'offre plus de résistance suffisante. Les travaux en question sont dirigés par M. Carl Staempfli, entrepreneur, à Berne.

UN GRAND RESTAURANT. — M. Frey, le restaurateur très connu de La Chaux-de-Fonds, ancien tenancier du café du Casino, vient d'être appelé à desservir le nouveau Café-Restaurant du Théâtre, construit par la commune de Neuchâtel et loué à la Brasserie Beauregard. On sait qu'il s'agit d'un établissement de premier ordre, dont la création a été très discutée et a fait couler des flots d'encre. L'établissement sera ouvert le 20 décembre.

PAS COURU LONGTEMPS. — L'ingénieur arrêté mercredi au Locle, et dont nous avons annoncé l'évasion à Neuchâtel, jeudi soir, n'aura pas couru longtemps. B. se cachait à Cornaux dans un hôtel. La maison était surveillée depuis vendredi matin. Vers une heure de l'après-midi, la gendarmerie ayant pris toutes ses précautions, faisait irruption dans l'hôtel. B., qui est fort et agile, comprit tout de suite la situation. Il tenta une nouvelle fuite, mais fut rattrapé et réduit à l'impuissance.

GYMNASTIQUE. — Dimanche, à Savagnier, a eu lieu l'assemblée générale des sociétés de gymnastique de l'association du district du Val-de-Ruz. Environ 50 gymnastes, représentant toutes les sections du giron, avaient répondu à la convocation. Fontainemelon a été désignée comme localité organisatrice de la fête régionale en 1910. Il a également été décidé de créer une commission technique de district de trois membres, ainsi que d'organiser des cours d'entraînement qui seront dirigés par cette nouvelle commission technique.

FUNERAILLES. — Dimanche ont eu lieu, à Fleurier, les obsèques du professeur Louis Maguin. Un millier de personnes ont accompagné au champ du repos ce citoyen, qui consacra sa vie à l'enseignement et qui fut, pendant longtemps, un pilier des sociétés musicales de Fleurier. Sur sa tombe plusieurs orateurs ont pris la parole. La Chorale, la Concorde et les élèves de l'école secondaire ont chanté des chœurs de circonstance.

NECROLOGIE. — On apprend la mort de M. William-Auguste Jacot, juge de paix du Locle, qui a succombé aux suites de l'artério-sclérose dont il était atteint depuis plusieurs années. M. W.-A. Jacot exerçait depuis 1904, avec un tact parfait, les délicates fonctions de juge de paix. Il sera unanimement regretté.

## Chambre cantonale du Commerce

La Chambre cantonale du Commerce, de l'Industrie et du Travail a tenu hier, de 2 heures à 5 1/2, dans la salle du Conseil général à La Chaux-de-Fonds, une importante séance, dans laquelle elle a examiné et discuté les propositions du Bureau relatives à l'organisation intérieure de la Chambre, et à son programme d'activité.

Elle a voté la constitution de deux sections, l'une spéciale à l'horlogerie et aux branches annexes, l'autre chargée de représenter les autres industries du canton. Pour que cette organisation puisse porter tous ses fruits, il sera désirable, lors du prochain renouvellement de la Chambre, que le Conseil d'Etat veuille bien y faire entrer des représentants, patrons et ouvriers, des industries importantes de notre canton et réserver une place également à quelques délégués du commerce et de la banque.

Le Bureau fera les démarches nécessaires pour faire entrer la section horlogère dans la Chambre suisse de l'horlogerie, et la Chambre elle-même dans l'Union suisse du commerce et de l'industrie.

Le Bureau est chargé en outre de faire connaître dorénavant auprès des associations patronales et ouvrières, par tous les moyens de publicité dont il disposera, l'organisation, le rôle et les attributions de la Chambre et d'insister spécialemnt sur les grands services qu'elle peut rendre en intervenant comme office neutre de conciliation et d'arbitrage en vue de la solution des conflits collectifs. Les membres de la Chambre ont été priés de renseigner immédiatement, sur tous les différends entre patrons et ouvriers dont ils auraient connaissance. le Bureau, pour lui permettre de proposer son intervention en temps utile.

Le vœu a été émis que le secrétariat de la chambre entreprenne l'étude de questions d'intérêt général; la création d'une assurance contre le chômage, l'étude des mesures à prendre pour empêcher si possible la continuation de l'exportation à l'étranger de mouvements non remontés; une étude de mesures propres à défendre les intérêts de l'industrie horlogère lors de la conclusion de nouveaux traités de commerce; etc.

Dans le domaine des apprentissages, la constitution d'une commission de la Chambre n'est pas admissible, en l'état actuel de notre législation, et la nécessité de la création de ce nouveau rouage ne se fait pas sentir. La Chambre n'entend pas néanmoins se désintéresser de la question ; elle invité l'inspecteur des apprentissages, fonctionnaire de la Chambre, à renseigner régulièrement le Bureau sur son activité, et formule le vœu que les membres de la Chambre individuellement soient intéressés par les autorités compétentes à l'œuvre de la protection des apprentis.

En ce qui concerne la question du chômage, le bureau de la chambre envisage qu'il est inutile pour lui de mener une enquête parallèle à celle du Conseil d'Etat, mais il demande qu'elle soit représentée dans la commission extraparlementaire prévue par le récent décret du Grand Conseil.

En ce qui concerne enfin l'élaboration de son programme d'activité, le Chambre, vu l'heure avancée renvoie à ses deux sections les questions d'intérêt général dont l'étude a été demandée par quelques-uns de ses membres.

## La Chaux-de-Fonds

**Augmentation du prix du lait.**

Nous sommes à la veille d'une augmentation du prix du lait qui va être ramené à 22 ct. le litre. Nous ne demandons pas mieux que de nous tromper, mais il est plus que probable que les faits confirmeront incessamment cette nouvelle. Il est d'ailleurs à remarquer que le prix du lait est en hausse depuis un certain temps déjà dans la plupart des villes suisses.

Nous savons, d'autre part, que les agriculteurs constitués en association sous le titre de «Laiterie des producteurs» vont racheter la clientèle et les installations spéciales de la «Laiterie coopérative». Cette opération ne toucherait pas l'ensemble de cette institution, mais seulement ce qui concerne le service de vente du lait à domicile.

Une assemblée générale des sociétaires de la «Laiterie coopérative» est convoquée pour jeudi soir au Stand, aux fins de se prononcer en dernier ressort sur cette affaire.

**Un premier aéroplane.**

Un télégramme arrivé de Paris cet après-midi nous confirme l'achat, annoncé hier, d'un aéroplane, par une personne de notre ville. L'appareil est un type Farman avec un moteur de 35 HP. Plusieurs modèles de démonstration réduits d'après les principaux types connus, ont été aussi achetés.

L'acquéreur de cet aéroplane agit, bien entendu, pour son compte personnel et non pas pour la Ligue d'aviation, comme on pourrait le supposer. Mais, de son côté, la Ligue a également à cette heure, un mandataire à Paris, chargé de lui procurer dans le plus bref délai, une machine volante.

Le propriétaire de l'aéroplane en question l'exposera dans différentes villes. Il est possible, probable même, que pour la Chaux-de-Fonds, cette exhibition se fera en même temps que celle organisée par la Ligue et dans le même local.

Inutile de faire remarquer qu'il s'agit ici d'une entreprise toute particulière nullement de nature à empêcher la Ligue d'aviation de poursuivre son activité. D'ailleurs, les listes de souscription pour un capital de garantie rentrent de façon très encourageante.

**Visiteur suspect.**

Un de ces derniers soirs, entre 9 et 10 h., un boulanger de notre ville constatant des bruits suspects dans son magasin à farine, s'en fut mander un agent de police pour lui prêter aide et assistance en cas de besoin.

La visite ne fut point inutile, car les deux hommes trouvèrent étendu sur une pile de sacs, un fort gaillard, d'aspect fort peu engageant, qui bredouilla quelques explications plutôt confuses pour justifier sa présence en ces lieux.

Amené au poste et interrogé, le personnage reconnut sortir tout fraîchement d'un pénitencier bernois. Son casier judiciaire s'orne d'une vingtaine de condamnations pour toutes sortes de délits. Il a été gardé à la disposition de la justice, comme prévenu de violation de domicile.

**Diplômes d'essayeur-juré.**

Ensuite des examens qui ont eu lieu à l'Ecole polytechnique féderale, à Zurich, le département fédéral des finances a délivré le diplôme fédéral d'essayeur-juré pour les matières d'or et d'argent à MM. Büeler, Hermann, ingénieur, à Zurich. — Frossard, Henri, à La Chaux-de-Fonds. — Huguenin, Jean-O., à La Chaux-de-Fonds. — Jeanmaire, Henri, à Bienne. — Pfister, Charles, au Locle. — Sémon, Paul, à Genève.

**Chute fatale.**

Un brave employé, en service depuis de nombreuses années chez un voiturier de notre ville, a été victime dimanche soir d'un triste accident. En descendant l'escalier qui conduit de la grange à l'écurie, le pauvre homme fit probablement un faux pas et roulant au bas, se brisa la nuque contre une marche. Un médecin appelé en toute hâte ne put que constater le décès. La victime était âgée de 62 ans et faible de la vue.

**Tombola de l'«Avenir».**

Le tirage de la tombola en faveur de la musique l'«Avenir» a eu lieu cet après-midi au Stand. Voici les dix premiers numéros sortis :

1er lot, N° 12073, une chambre à coucher.
2me lot, N° 2015, un salon.
3me lot, N° 6256, un chronomètre or.
4me lot, N° 835, un secrétaire.
5me lot, N° 8298. — 6me lot, N° 17719. — 7me lot, N° 4496. — 8me lot, N° 14165. — 9me lot, N° 9032. — 10me lot, N° 12693.

**Chez les négociants de détail.**

On se souvient qu'à la dernière session du Grand Conseil, il a été donné connaissance d'une pétition de la Société des employés de commerce de notre ville, réclamant l'élaboration d'une loi sur la fermeture des magasins le dimanche.

Un certain nombre de négociants se sont émus des conséquences que pourraient avoir des mesures législatives de cette nature. Ils ont décidé la convocation pour ce soir mardi, de tous les intéressés, aux fins d'examiner en commun quelle sera l'attitude à prendre par les propriétaires de magasin, dans l'éventualité de la mise en chantier d'une loi de ce genre.

**La concurrence déloyale.**

On distribuait l'autre jour à profusion, dans les rues d'une de nos villes suisses, un prospectus. En tête de ce précieux document, on lisait en gros caractères :

AVANT L'OUVERTURE
DE MA FAILLITE

Et le texte précisait :

Devant faire faillite un de ces prochains jours, j'offre à des prix exceptionnels les marchandises suivantes, dont je tiens à me défaire à tout prix. — Puis tout à la fin : Dimanche, dernier jour de vente. Mon magasin restera ouvert toute la journée.

La bêtise humaine est sans limites. Il s'est trouvé une foule de gens pour tomber dans le panneau. A noter, du reste, que l'autorité — faite, comme on sait, pour protéger le commerce honnête — avait muni le prospectus en question de son estampille officielle, et que l'ingénieux commerçant, dont il s'agit, offre au public pour un million de marchandises!

Dire que nous avons des lois qui répriment la concurrence déloyale... Que serait-ce donc, si nous n'en avions pas?

## Communiqués

**La rédaction décline ici toute responsabilité.**

LIBRAIRIE COOPERATIVE. — Le comité nommé dans la dernière assemblée générale s'est constitué comme suit : Charles Frank, Stand 12, président ; G.-E. Maire, vice-président ; Henri Jeanneret, secrétaire ; Mmes Veuve Jacob Guttmann, T. Combe, écrivain ; MM. Ch. Béguin, pasteur ; Gges Dubois-Lemrich, Bélisaire Huguenin, géomètre cantonal, J.-L. Perrenoud, professeur ; Carlo Picard ; Louis Reguin ; Alfred Riva ; Charles Rosen ; Justin Stauffer, professeur. Le but que poursuit cette institution la recommande à notre population.

CINEMA PATHE. — Après plusieurs mois d'absence, le Cinéma Pathé nous revient au théâtre, où il donnera jeudi une représentation extraordinaire. La richesse du programme, composé de plusieurs grands films d'art, animés par des acteurs d'une grande valeur, et d'actualités les plus récentes, attirera certainement de nombreux spectateurs, d'autant plus que cette représentation est la seule que le Cinéma Pathé nous donnera de longtemps. La location est ouverte dès maintenant chez M. Veuve.

ECOLE DE COMMERCE. — La conférence de M. le Dr G. Rœssinger, sur les «Textiles», aura lieu jeudi à 8 heures et quart, à l'Ecole de commerce, collège des Crêtêts. L'exposé sera accompagné de présentation d'échantillons.

## Dépêches du 23 Novembre

**de l'Agence télégraphique suisse**

**Prévision du temps pour demain**
**Froid et brumeux probable.**

**Obsèques du colonel de Techtermann**

BERNE. — Les obsèques du colonel de Techtermann sont fixées à jeudi matin, à 11 heures, à Fribourg. Le Conseil fédéral a délégué le chef du Département militaire, le colonel Muller. Les commandants de corps et de division, les officiers supérieurs d'état-major et les commandants de troupes du 1er corps, ainsi que les chefs de section du département fédéral y sont invités. Les honneurs militaires seront rendus par le bataillon d'infanterie 17, un escadron de dragons et une batterie d'artillerie à effectif réduit.

**La bataille du budget**

LONDRES. — La Chambre des Lords a commencé devant une nombreuse assistance la discussion du budget. Lord Crewe, au nom du gouvernement, a présenté le budget et en a demandé simplement l'acceptation. Lord Lansdowne a déposé la motion connue, selon laquelle le vote du budget serait ajourné jusqu'après la consultation populaire. Dans un long et éloquent discours, lord Lansdowne soutient que les lords ont le droit de rejeter le le budget et dit que toutes les classes sociales doivent être consultées sur ce bill qui les frappe toutes.

Lord Crewe répond à lord Lansdowne. Il affirme que la résolution de ce dernier est contraire à toutes les traditions parlementaires et impraticable. La Chambre des Communes est seule maîtresse des cordons de la bourse. Le maniement des fonds publics est hors de la compétence de la Chambre des Pairs et toute ingérence de sa part dans ce domaine deviendrait le prélude de toutes sortes d'usurpations de pouvoirs.

**L'empoisonnement des officiers**

VIENNE. — Le bureau de la sûreté, appuyé énergiquement par l'Etat major général, poursuit ses investigations dans l'affaire de la tentative d'empoisonnement dirigée contre de nombreux officiers de la garnison. Mais on n'est pas parvenu jusqu'ici à trouver la trace du coupable. Le ministre de la guerre a promis une récompense de 2000 couronnes à qui livrera la trace certaine du coupable et permettra de se saisir de lui. Lundi, deux officiers casernés en Galicie et un officier de Bohème ont fait savoir qu'ils avaient aussi reçu des pastilles empoisonnées.

**La lave coule**

MADRID. — Une dépêche officielle de Ténériffe dit que le maire d'Icod a demandé l'envoi urgent de soldats pour aider au sauvetage. D'après la Direction de la Croix-Rouge, qui vient de visiter le lieu de l'éruption, les éruptions se succèdent plus rapidement que la veille. La quantité de lave projetée est également plus abondante. Elle atteint, en sortant du cratère, une hauteur de plusieurs mètres.

A Garachico, deux cratères se sont réunis. L'intensité du volcan paraît augmenter. Une lave abondante s'avance lentement. Le 2me cratère ne jette que de la fumée.

**La conquête de l'air**

MOURMELON. — L'aviateur Latham avec un appareil Antoinette a fait hier vingt-deux tours de l'aérodrome enlevant successivement neuf personnes.

## MOTS POUR RIRE

**Entendons-nous!**

Un commissionnaire en vins dicte à son commis une circulaire aux clients :

«Monsieur, nous vous recommandons spécialement notre dernière récolte. Ce jus divin.»

Puis il regarde par dessus l'épaule du scribe et lit avec terreur :

« Ce jus *dit vin* !!!


**Notre fillette**
**LOUISE**

**âgée de cinq ans, était très anémique à la suite de diphtérie, et nous avons essayé plusieurs préparations, mais sans résultat. Dès le premier flacon d'Emulsion SCOTT, son appétit est revenu et elle fut bientôt complètement rétablie. La SCOTT est la seule émulsion qu'elle prit avec plaisir.**

C'est ce que nous écrit M. B. TARDITI, à Genève, 3, Fort Barreau, Montbrillant, le 30 juin 1908.

Le plaisir avec lequel les enfants prennent

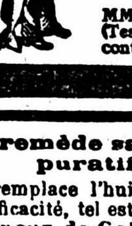
**l'Emulsion SCOTT**

après avoir refusé toute autre chose, n'est qu'une seule des qualités prédominantes qui ont fait de la SCOTT

**l'émulsion modèle**

Modèle de pureté, de force, de digestibilité et de puissance de guérison.

Lorsque vous demandez la SCOTT, refusez toute autre émulsion si vous désirez avoir la guérison. Milliers sur milliers ont été guéris, non pas par des préparations similaires mais par l'Emulsion SCOTT (original).



**Prix 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.**

MM. SCOTT & BOWNE, Ltd., Chiasso (Tessin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. en timbres-poste.

**Un remède sans pareil, à la fois dépuratif et reconstituant**

qui remplace l'huile de foie de morue et la dépasse en efficacité, tel est **le sirop de brou de noix ferrugineux de Golliez**, que nous pouvons recommander à chacun. Il est très digestible et de bon goût. Dans toutes les pharmacies au prix de fr. 3.— et fr. 5.50 le flacon. Veiller soigneusement à la marque bien connue : « 2 Palmiers ». Ue 15856 r 18008-9

Dépôt général : Pharmacie Golliez. Morat.

**NÉVRALGIE** MIGRAINE, INFLUENZA, Maux de Tête
Seul REMEDE SOUVERAIN **KEFOL**
Boîte (10 poudres) 1.50. Ch. Bonaccio, phien, Genève
*Toutes Pharmacies. Exiger le „KEFOL".*
21367-6 L-2182-a


Imp. COURVOISIER, Chaux-de-Fonds.

Nº 8892. — XXIXme Année. Le Numéro 5 ct. Mercredi 24 Novembre 1909.

3me Feuille L'IMPARTIAL 3me Feuille

## Enchères de la
# Banque de Prêts sur Gages

**Il sera vendu le MERCREDI 24 novembre, dès les 10 heures du matin, à la HALLE AUX ENCHERES, les numéros échus à la Banque de prêts sur gages** (La Sécurité Générale) **consistant en Horlogerie, Montres égrenées, Bijouterie, Argenterie, Machines à coudre, une Machine à tricoter et une quantité d'autres objets mobiliers.** 20701-1

# Avis aux abonnés au gaz

En présence des nombreuses infractions aux prescriptions du règlement relatif à la distribution du gaz, infractions commises soit par les **abonnés eux-mêmes,** soit par des **fournisseurs** ou **installateurs non autorisés,** nous rappelons à tous les intéressés les articles 27 et 39 du règlement précité, ainsi conçus :

« **Article 27.** — Il est formellement interdit à l'abonné d'exécuter « lui-même ou de faire exécuter par un tiers non autorisé, des installations « nouvelles, des modifications ou des réparations aux installations existan- « tes, de faire enlever ou reposer des tuyaux, appareils à gaz, etc. »

« **Article 39.** — Sans préjudice aux dispositions de l'article 419 du « Code pénal, les contraventions aux articles 15, 19, 21, 27, 29, 31, 32 et « 34 sont passibles d'une amende administrative de fr. 5.— à fr. 100.— »

« Le non-paiement de l'amende dans les délais fixés entraîne, pour « l'abonné, la suppression de la fourniture du gaz. »

La Chaux-de-Fonds, le 5 Novembre 1909.

19300-1 **Direction des Services industriels.**

# Auberge à louer.

**La Commune de Saignelégier** (Jura Bernois) *offre à louer, pour 3, 6 ou 9 ans,* H-149-S 20615-1

## L'Auberge du Theusseret

**comprenant habitation avec restaurant, grange, écurie, jardins, champs et prés, admirablement située sur le Doubs.**

But de promenade très apprécié.

Entrée en jouissance au 23 Avril 1910.

S'adresser à **Saignelégier, à Ch. VIATTE, notaire.**

# Caoutchoucs

## Véritables marques russes et américaines

**Caoutchoucs** pr enfants, du 20-29, dep. **1.95**
**Caoutchoucs** pr fillettes, du 28-33, dep. **2.50**
**Caoutchoucs** pr dames, du 34-42, dep. **2.95**
**Caoutchoucs** pr hommes, dep. **3.95**

**Garantie pour chaque paire** 20180-3*

## Réclamez pour chaque achat les timbres-escompte = 4 %

# JULIUS BRANN & Co.

**Soc. en commandite — La Chaux-de-Fonds**

## Pour Noël - Nouvel an

Grand et beau choix en albums cartes postales de tous prix. — Albums pour poésies. — Albums pour photographies. — Albums pour photographes-amateurs. — Albums pour timbres poste. — Maroquinerie : portefeuilles pour messieurs. — Portes-cartes. — Porte-photographies de poche. — Buvards avec et sans serrure, petit et grand format. — Ecritoires genres nouveaux. — Encriers de poche. — Porte-cartes métal. — Pèse-lettres. — Plumiers. — Casiers à lettres. bois, cartons fantaisie. — Papeterie, papier toile, cartes simples et doubles. — Cadres celluloïd, tout format et de tous les prix.

*Librairie Courvoisier*

# JOURNAUX CIRCULANTS

Prospectus gratis. — **Librairie C. LUTHY,** LA CHAUX-DE-FONDS. 16483-3

# Halle aux Tapis

**Léopold-Robert 38 - LA CHAUX-DE-FONDS - Léopold-Robert 38**

**Assortiment immense en :**

## Milieux de Salon
## Descentes de Lit
## Tapis de Table

**dans tous les genres et prix** 19391-2

**GUERISON CERTAINE**
de la neurasthénie, nervosité tenace, maux de tête, insomnies, anémie, par le

## Nervosapol

remède infaillible et le plus efficace de nos jours. Prix du flacon fr. 4. — Seul dépôt pour la Chaux-de Fonds, **Pharmacie Centrale, Charles Béguin,** ou directement à la Ue-3723-P 19430-4

**Pharmacie de l'Aigle,** Schwanden (Glaris)

## L'Ancre de Salut

pour toute personne souffrant de goutte et de rhumatisme, est le

## Baume Etoile Nº N

vivement recommandé par les médecins. Ses effets sont surprenants en cas de contusions, entorses, foulures, engelures, catarrhes, etc., toutes les fois qu'il y a de

Se trouve en pots, à fr. 2.—, chez **J. Guhl,** pharmacien, **Stein sur le Rhin** (Schaffhouse). Ue-3732-p. 19433-11

## BAUME MIRACULEUX St-Fridolin

par douzaine, 3 et 4 fr., franco ; en bouteilles ovales, fr. 5.— franco. — **Reischmann. pharm., Näfels.**

## Wunderbalsam

Ue-3772-p. 19819-27

## CREVASSES - ENGELURES

ouvertes et non ouvertes, brûlures légères, écorchures, sont rapidement guéries par le

## BAUME SICCATIF

Boîte 50 centimes. 20524-31

**PHARMACIE MONNIER, Passage du Centre 4.**

## MESDAMES !

**avez-vous des cheveux tombés ?**

SI OUI, apportez-les chez

**J. Gilliéron,** coiffeur - Balance 1

qui vous confectionnera de belles

**CHAINES DE MONTRES**

**modèles nouveaux**

encore inconnus à La Chaux-de-Fonds ainsi que des **broches, bracelets, encadrements de photographies,** etc., à des prix très modérés. 19734-9

**Perruques de poupées dep. 2 fr. 50.**

## HAIR TONIC

Lotion grasse pour les soins de la tête, empêche la **chute des cheveux** et la formation des **Pellicules.** — Le flacon, **1 fr.** 18646-4

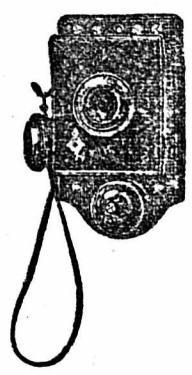
PREPARATION SCIENTIFIQUE

**Pharmacie MONNIER**

# Tapissière

Mme **Jacot-Jeanmaire** se recommande pour montage de rideaux, transformations, montage de tapis et broderies, ainsi que tous les travaux concernant sa profession. Travail soigné.

S'adresser au **Magasin Marcel Jacot,** rue de la Serre 9. 19207-2



## *Etablissement spécial*

pour **Installations, Réparations, Entretien des**

## Sonneries électriques

Téléphone 45

Téléphones privés, Tableaux indicateurs, Ouvre-portes électriques brevetés, Contacts de sûreté, Allumeurs électriques pour becs Auer à distance, **Paratonnerres,** etc.

**Lampes de poche,** piles et ampoules de rechange.

## Ferme-porte automatique PERFECT

**meilleur système** 15899-43

## Edouard Bachmann

**5, Rue Daniel-JeanRichard 5,** La Chaux-de-Fonds

**Vente de fournitures** en gros et en détail.

## LAVAGE DE TETE - SHAMPOOING

**Spécialité de L. GIGY**

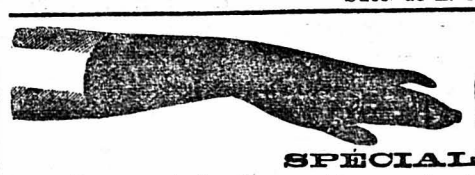
**FRICTIONS** à la Quinine, au Suc de Bouleau, aux Racines d'Orties, aux **Camomilles,** etc. Succès assuré contre la **Chûte des cheveux** et les **Pellicules.**

**Prix : Fr. 1.50**

**THÉ RELORITA.** Spécialité pour se laver les cheveux soi-même, à **50 ct.** la boîte.

**Chez**

**Mme DUMONT Coiffeuse 10 rue du Parc 10**



## MAGASIN C. STRATÉ

**SPÉCIALITÉS**

**Passementerie,** Nouveautés
Boutons, Motifs, Flocs, Galons
Laizes, Tulles, Entredeux
Dentelles, Ceintures, Boucles
Rubans, Ruches, etc.

**Passementerie pour ameublements**
Franges en soie, laine et fil
Galons, Cordons
Lézardes, Embrasses, Etamines
Coton à crocheter crême, etc.

**Corset hygiénique « Platinum », sans busc,** véritables anglais
**Ganterie, Tabliers, Bonneterie** 15182-83

Qualités garanties **MERCERIE** Prix modiques

**Léopold-Robert 4** **Léopold-Robert 4**

## CAHLER J. GAEHLER

Cravates, Cols.
Manchettes pr Messieurs et Dames.
Mouchoirs. Pochettes

**Léopold-Robert 4** 16254-52* **Léopold-Robert 4**

## PHARMACIE COOPÉRATIVE

**9, RUE NEUVE** LA CHAUX-DE-FONDS **Léop.-Robert 72**

## Huile de foie de morue pure de Norvège

qualité extra, **à 1 fr. 50 le litre**

**Marchandises de premier choix** —o— **Tarif le plus réduit**

Les ordonnances et médicaments sont adressés, **par retour du courrier** contre remboursement. 13762-2

Bureau de Gérances
## LOUIS LEUBA
Rue Jaquet-Droz 12 19204-2

# A LOUER
pour de suite ou époque à convenir :

**Gibraltar 13.** — 1er étage, 3 chambres, cuisine et dépendances, jouissance d'une partie de jardin.
**Gibraltar 15.** — Pignon, 1 chambre, cuisine et dépendances, avec partie de jardin.
**Gibraltar 17.** — 1er étage, 3 chambres, cuisine et dépendances, avec partie de jardin.
**Fleurs 34,** 2 beaux appartements de 3 chambres, alcôve, chambre de bains, balcon, cuisine et dépendances, lessiverie.
**Collège 23.** — 2me étage, 4 chambres, 1 alcôve, cuisine et dépendances.
**Soleil 5.** — Rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine et dépendances.
**Soleil 5.** — 1er étage, 3 chambres, cuisine et dépendances.
**Charrière 64-bis.** — Rez-de-chaussée, 2 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, lessiverie et cour.
**Charrière 64-bis.** — 2me étage, deux chambres, alcôve, cuisine et dépendances, lessiverie et cour.
**Grenier 33.** — 1er étage, 4 chambres, cuisine et dépendances.
**Charrière 37,** rez-de-chaussée, 3 chambres, corridor éclairé, cuisine et dépendances.
**Léopold-Robert 18-b.** — Rez-de chaussée, 2 chambres, cuisine et dépendances, avec magasin et arrière-magasin.
**A.-M.-Piaget 29 et 31.** — De beaux appartements de 2 et 3 chambres, cuisine et dépendances, buanderie.
**Jaquet-Droz 12.** — Deux belles chambres indépendantes ; conviendraient pour bureau et atelier.
**Manège 19 et 21.** — Plusieurs appartements de 1, 2 et 3 chambres.

**Pour le 15 Novembre 1909**

**Fleurs 34.** — Sous-sol, 2 pièces, cuisine et dépendaces, buanderie.

**Pour le 30 Novembre 1909**

**Fritz Courvoisier 8.** Rez-de-chaussée, magasin avec arrière-magasin, 1 chambre, alcôve, cuisine et dépendances.

**Pour le 30 Avril 1910**

**Jaquet-Droz 12.** — 2me étage, 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, buanderie.
**Jaquet-Droz 12.** — Pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances, buanderie.
**Progrès 19.** — rez-de-chaussée, 3 chambres, cuisine et dépendances, avec jouissance d'une partie de jardin.
**Progrès 19.** — Pignon, 2 chambres, cuisine et dépendances, avec jouissance chambres, alcôve, cuisine et dépendances.
**Grenier 33.** — Rez-de-chaussée, 3 chambres, alcôve, cuisine et dépendances.
**Jaquet-Droz 12.** — Deux chambres indépendantes pour bureau ou atelier.

# A LOUER
pour tout de suite ou époque à convenir :

Alexis-Marie-Piaget 49, rez-de-chaussée, 3 pièces, alcôve éclairée, corridor, lessiverie, cour.
Alexis-Marie-Piaget 49, 3me étage, 3 pièces, alcôve eclairee, corridor, lessiverie, cour. 19618-2

Fritz-Courvoisier 31, rez-de-chaussée, 3 pièces, lessiverie, cour.
Fritz-Courvoisier 31, 2me étage, 3 pièces, lessiverie, cour. 19619

Philippe-Henri-Matthey 2, rez-de-chaussée, 3 pièces, corridor, lessiverie, cour. 19620

Nord 48, sous-sol, 2 pièces, lessiverie, cour. 19621

Serre 99, 2me étage, 2 pièces, lessiverie et cour. 19622

Charrière 57, 1er étage, 3 ou 4 pièces, au gre du preneur, avec alcôve, corridor, lessiverie, cour. 19623

Premier-Mars 12-a, 1er étage, 4 pièces, lessiverie et cour. 19624

Premier-Mars 12-a, rez-de-chaussée pouvant être aménagé comme appartement, atelier ou magasin, au gré du preneur.

Temple-Allemand 101, 1er étage, 3 pièces, alcôve, corridor, balcon, lessiverie, cour. 19625

**Pour le 30 avril 1910 :**

Industrie 9, 3me étage, 3 pièces et dépendances. 19626

Numa-Droz 101, rez-de-chaussée, 2 pièces, lessiverie, cour. 19627

Serre 97, rez-de-chaussée, 2 pièces, corridor, lessiverie, cour. 19628

Doubs 1, 1er étage, 3 pièces, alcôve, chambre à bains, corridor, veranuah, balcon, lessiverie, cour. 19629

S'adresser à M. **Henri Vuille,** gérant, rue St-Pierre 10.

## Charbon de Sapin
Gros sac, 1 franc. — 1 fr. 10 livré à domicile. — A la Boulangerie du Nord, rue du Nord 52. — Telephone 744. 20577-2


UNE BOITE
DE
VÉRITABLES
PASTILLES VALDA
bien employée, utilisée à propos
*PRÉSERVERA*
votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS
*GUÉRIRA*
vos Rhumes de Cerveau, Grippe, Influenza, Rhumes, Bronchites, Asthme, Emphysème, Pneumonies, etc
MAIS EXIGEZ BIEN
dans toutes les Pharmacies les
VÉRITABLES PASTILLES VALDA
en BOITES de 1.50
PORTANT LE NOM
VALDA


# A Messieurs les Agriculteurs
## et Marchands de Graines

J'ai l'honneur d'aviser ma bonne et nombreuse clientèle que **j'ai installé dans mes locaux une machine pour moudre et réduire en farine** (soit pour le [illegible] consciencieux. — Se recommande,

L'Agence Agricole et Machines H-12274-C 20309-4
**Mathey-Rubin**
Hôtel de-Ville 7-a LA CHAUX-DE-FONDS Téléphone 507

# ATTENTION !

A vendre, au détail et à des prix excessivement avantageux, **1 à 500 Montres or, argent, métal et acier,** petites et grandes. — **HORLOGERIE GARANTIE.** 20636-12
On peut visiter l'assortiment sans engagement aucun.
## ARNOLD NUSSBAUM
15, Rue du Parc 15. Téléphone 1135

# --Cabinet Suédois--
## MASSAGE
SISMOTHERAPIE ELECTROTHERAPIE
HYDROTHERAPIE
Salle nouvellement installée pour 10804-2
**Gymnastique Suédoise et Gymnastique de Muller**
MASSAGE ORTHOPÉDIQUE
Téléphone 743 **JOHN ROBERT,** Rue de la Serre 15

# Hôtel-Restaurant
20044-5 H-12299-C

**A vendre, avec entrée en jouissance au gré de l'acheteur, un bon HOTEL-RESTAURANT, avec écuries et toutes dépendances, situé au centre d'une localité importante du Jura. Prix modéré. — S'adresser aux notaires C. BARBIER et A. BLANC, rue Léopold-Robert 50, à LA CHAUX-DE-FONDS.**

# Ateliers à louer
pour n'importe quelle industrie, avec ou sans appartement, magnifique situation. — S'adresser rue Célestin Nicolet 2. 20592-5

ENCRIERS fantaisie et dans tous les prix, PAPETERIE A. COURVOISIER ENCRIERS

# Magasin
Une personne solvable demande à louer un magasin soit rue Léopold-Robert ou dans un endroit centré. — Faire les offres par écrit, sous initiales **A. B. C. 20346,** au bureau de l'Impartial. 20346-1

# A LOUER
de suite ou pour époque à convenir :
**Rue Staway-Mollondin No 6**
**Un bel appartement** de 3 chambres, salle de bains, cuisine, dépendances, balcon, buanderie, eau, gaz, électricité. S'adresser au rez-de-chaussée, à droite.

**Pour le 30 Avril 1910 :**
dans villa rue des Crêtêts No 132 :
**Un bel appartement** de 4 chambres, salle de bains, cuisine, dépendances, cour, jardin, buanderie, séchoir, etc. Fr. 700 par an.
**Rue du Commerce No 123**
dans nouvelle construction moderne :
**De beaux appartements** de rez-de-chaussée, 1er, 2me et 3me étages, de 3 grandes chambres, alcôve, salle de bains, cuisine et dépendances, balcon, buanderie, séchoir, cour, jardin, etc. De fr. 575 à fr. 650 par an.
S'adresser à M. **H. Danchaud,** entrepreneur, rue du Commerce 123. 20491-3*

# A vendre
pour cause de départ, une **Villa de rapport,** composée d'un rez-de-chaussée, 1er et 2me étage.
Beaux logements modernes avec chambres de bains, balcons, lessiverie, grand jardin potager et d'agrément, cour, pendage, etc., entièrement clôturé.
Ecurie moderne pour petit bétail.
Le tout dans un parfait état d'entretien et bien situe au soleil, dans un beau quartier tranquille, à quelques minutes de la gare.
Conditions de reprise favorables.
S'adresser par écrit, sous chiffres **N. R. 19217,** au bureau de l'Impartial. 19217-2

## A louer pour le 30 avril 1910
**Serre 17.** Un grand pignon, 3 pièces.
**Léopold-Robert 18-a.** Appartement, 2 pièces, 1er étage.
**Léopold-Robert 18-b.** Rez-de-chaussée côté est, avec **petit magasin,** pour de suite ou époque à convenir.
S'adresser rue de la Serre 17, au 2me étage. 19689-2

# A LOUER
**ensemble ou séparément**
les 2 étages actuellement occupés par la Société anonyme « **Clairmont** » dans l'Hôtel de la **Banque fédérale ;** conviendraient pour bureaux aussi bien que pour appartements privés. 14455-1
S'adresser à la BANQUE FÉDÉRALE ou aux bureaux « CLAIRMONT ».

# Fumier
A vendre un tas de fumier. — S'adresser rue du Nord 153. 20586-2

# A LOUER
## Hangars - Entrepôts
Vaste remise, vis-à-vis de la Gare Bonne-Fontaine, est à louer en tout ou partie, suivant convenance. Disponible de suite. — S'adresser à M. *Léon Boillot,* architecte, rue de la Serre 102. 19999-2

# A vendre ou à louer
au Val-de-Ruz, dans grand village desservi par le tram, une **maison** d'habitation avec magnifique rural et atelier, de construction récente. Prix avantageux et rapport garanti. 18849-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

# A LOUER
**près de la gare de Corcelles**
dans une villa, un magnifique logement de 3 pièces, vue sur le lac et les Alpes, gaz et électricité installés. Prix 30 fr. par mois, non meublé, et 40 fr. complètement meublé. 18850-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

# Appartements
**A louer pour tout de suite ou époque à convenir, des appartements de deux et trois pièces. Prix très modique. — S'adresser chez M. Theile, architecte, rue du Doubs 93.** 19566-6

# COLOMBIER
**A vendre, pour époque à convenir, une jolie petite propriété comprenant 6 chambres et belles dépendances, buanderie, eau, électricité, gaz, jardin d'agrément. — S'adresser à M. Emile Droz, fabricant d'horlogerie.** 20231-2

**A louer** pour de suite ou époque à convenir.
**Terreaux 18.** Logements de 2 et 3 chambres, avec cuisine et dépendances.

**Hôtel-de-Ville 47.** 2 logements de 3 chambres, cuisine et dépendances. — Situation au soleil. — Loyers fr. 31.25 et fr. 35.

**Parc 9.** 2me étage de 5 chambres, cuisine et dependances.

**Promenade 12-a.** Rez-de-chaussée de 3 chambres, cuisine et dépendances. Lessiverie. — Situation au soleil. Quartier tranquille.

**Pour le 30 Novembre prochain**

**Charrière 35.** (vis-à-vis du Collège de la Charrière). Beau pignon de 2 chambres, cuisine et dépendances. Loyer fr. 25. — Situation au soleil.

**Pour le 30 Avril 1910**

**Progrès 11.** Pignon de 4 chambres, cuisine et dépendances. Loyer mensuel fr. 37.50. 19454-5

**Collège 12.** 2me étage de 3 chambres, cuisine et dépendances — Loyer fr. 45. Les travaux pour la prise de la force électrique, sont exécutés. H-12186-C

S'adresser au notaire **A BERSOT,** rue Léopold-Robert 4, a La Chaux-de-Fonds.

# Pour être logé
**avantageusement, adressez-vous à M. Albert PÉCAUT-DUBOIS, rue Numa-Droz 146 ; le même offre à vendre deux maisons familiales.** 17866-33*

**Nouveauté ! Nouveauté !**

# L'Eureka
**est indispensable a chacun, il s'adapte à tous les objets : Trousseau de clefs, parapluies, sacs de voyage, suspence d'habits etc. Avez-vous perdu tel ou tel objet, avec l'Eureka, vous en rentrez si tôt en possession ; il indique votre nom et auresse. Prix 80 ct.**
En vente à la
Librairie COURVOISIER

# ARTICLES
**pour faire de jolis cadeaux**
Lutrins nickelés marque « Loreley », 8 fr. 19846-4
Cordes pour violons, guitares, zithers, etc., meilleure qualité.
Tambourins flûtes, pour soirées.
Violons jouets à fr. 2·50 et fr. 3.—.
S'adresser chez M. **O. Vermot-Droz,** rue du Parc 46 (entrée rue Jardinière).

Mauje n'avait plus rien à apprendre; il protesta de ses meilleures intentions et se retira en s'excusant.

Il n'était qu'à demi satisfait. Il venait de réduire à ses justes proportions la déposition de la concierge, et, si elle n'infirmait plus d'une façon absolue les déclarations de François, celles-ci n'en restaient pas moins invraisemblables.

Comment admettre, en effet, qu'il était venu jusqu'au seuil de sa maison et qu'il était parti sans oser entr'ouvrir la porte. L'explication qu'il donnait paraissait trop avoir été inventée pour les besoins de sa cause. Personne n'y ajouterait foi.

Il continua son enquête, alla de l'un à l'autre, s'attabla chez un marchand de vin, interrogea les garçons, sans plus de résultat.

Plusieurs personnes avaient bien vu dans la rue François Sohlier, un peu avant ou un peu après l'heure du crime, mais on ne l'avait vu ni entrer chez lui ni en sortir. Cela importait peu du reste, pour tous ceux qui l'avaient remarqué, il était coupable.

Mauje s'éloigna, en murmurant avec une moue de contrariété :

— Décidément, cela ne rend pas.

Et il allait tourner au coin de la rue quand il avisa un garçon qui était à l'étalage d'une épicerie. Le soir, cette boutique devait être très éclairée, et si François était passé près d'elle, le garçon avait pu l'apercevoir.

Il l'interrogea, mais aux premiers mots le garçon l'arrêta :

— De cinq à six heures, on fait des provisions pour le dîner, et je suis très occupé. Du reste, je ne connaissais pas l'assassin et il aurait pu passer dix fois près de moi, je n'avais aucune raison pour le remarquer. Et puis, qu'est-ce que cela peut faire? D'autres que moi l'ont vu.

— D'autres?

— Certainement, tout le monde.

— Personne ne peut affirmer qu'il est revenu chez lui.

— Tout cela, c'est chercher la petite bête, c'est-à-dire qu'on ne l'a pas pris la main dans le sac quoi, mais c'est tout comme. Du reste, quand il n'y aurait que Quart-de-Brie, il l'a vu sortir, lui, le coup fait.

Le policier tressaillit.

— On l'a vu sortir! Qui cela?

Le garçon sourit.

— Quart-de-Brie.

— Qu'est-ce que Quart-de-Brie?

— C'est un petit vagabond qui rôde toujours dans le quartier; nous l'appelons ainsi à cause de son nez mince, coupé comme un morceau de fromage.

— Vous ne savez pas son nom véritable.

— Oh! cela, non.

— Où demeure-t-il?

Cette fois le garçon rit de bon cœur.

— Il ne m'a jamais invité à dîner, mais comme c'est un garçon qui aime la distraction, il doit changer d'hôtel tous les jours. Je suis sûr que chez lui, cela ne sent pas le moisi, allez.

— Bref, vous dites qu'il a vu le soir du crime sortir Sohlier de chez lui; pouvez-vous me raconter cela.

— Volontiers si cela peut vous intéresser. C'était le jour où on a arrêté l'assassin. Nous étions ici plusieurs garçons et nous parlions du crime. Quart-de-Brie tournait autour de nous. Moi je le surveillais de l'œil, car ces morveux-là, cela a la main preste, et tout leur est bon. Oranges, figues, gâteaux secs, c'est bien raflé. Mais le mioche ne regardait pas la boutique et s'intéressait surtout à ce que nous disions. Puis il s'avança et nous dit d'un air vainqueur : « J' l'ai vu, moi, l'assassin. » L'un de nous demanda :

— Quand cela?

— Quand il a fait son coup.

Et comme nous nous moquions de lui, il nous défila son chapelet.

— Parfaitement, je l'ai vu. Il était peut-être six heures, il faisait frisquet, je m'étais mis là-bas, tout au bout de l'impasse et j'étais appuyé sur le reverbère qui est presque en face de la maison. J'étais là pendant qu'on assassinait la femme, j'ai rien entendu, mais tout à coup, dans le sale brouillard, cela fit comme une grande trouée de lumière, la porte de la maison venait de s'ouvrir et un homme sortait. Il avait l'air pressé, affairé, il regardait autour de lui comme s'il n'était pas tranquille; puis il se décida, tira la porte derrière lui, partit. Il ne pouvait pas me voir, mais moi je guettais et je m'avançai, je lui demandai la charité. En m'apercevant il s'est arrêté brusquement comme s'il avait eu peur et il m'empoigna, me lança contre le mur, même que je me suis fait mal et que je me suis dit, en le voyant filer à grands pas : V'là un sale type qu'est pas commode.

Voilà ce que nous a raconté Quart-de-Brie.

Les yeux mi-clos, Mauje n'avait pas perdu un mot; il demanda vivement :

— Et vous a-t-il dit comment était l'assassin?

— Non, monsieur.

— Vous ne lui avez pas demandé de détails. Que sais-je, moi, comment il était habillé, par exemple?

— Pour quoi faire?

— Et pourquoi n'avez-vous pas dit cela tout de suite. On aurait confronté cet enfant avec Sohlier.

— Nous n'avons guère pensé à cela, d'autant moins que l'assassin était arrêté et que cela n'avait plus d'importance.

Le policier eut un geste d'impatience, et murmura :

— Sapristi!

Mais, tout de suite il se calma, tira de sa poche un carnet et un crayon et demanda :

— Donnez-moi sur Quart-de-Brie tous les renseignements que vous possédez.

— Je vous ai dit tout ce que je savais et je n'ai pas d'autres renseignements sur cette graine d'échafaud. On le rencontre pendant quinze jours dans le quartier, tantôt seul, tantôt accompagné de vauriens de son espèce, puis il disparaît pendant des semaines; il est allé rançonner un autre coin de Paris. Où se trouve-t-il en ce moment, je n'en sais rien.

— Son signalement?

— Il paraît avoir une douzaine d'années, mais il est petit, malingre, souffreteux. Il est roux, a un visage de fouine et un nez, ah!... un vrai morceau de brie qu'on aurait collé entre ses deux joues, quoi!

Soigneusement, Mauje relisait ses notes, ajoutait un détail, posait une question nouvelle, et, quand il fut bien sûr de n'avoir rien oublié, il quitta le commis.

Il s'en allait cette fois d'un pas allègre. Il jubilait, il avait enfin du nouveau, il n'avait plus qu'à allonger le bras pour avoir la clef de l'énigme.

Rien ne lui semblait plus facile que de retrouver Quart-de-Brie et alors tout s'éclaircirait. Ou, mis en présence de François, l'enfant le reconnaîtrait, ou il donnerait le signalement de l'homme qu'il avait vu.

De toutes façons on marcherait à coup sûr. Et Mauje se frottait les mains, il n'avait pas perdu sa journée.

*(A suivre.)*

29me Année. — 1909. No 5. — LXXXIIIe Volume.

# LA LECTURE DES FAMILLES

FEUILLETON

DE

L'IMPARTIAL

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES, PARAISSANT A LA CHAUX-DE-FONDS

# BOUCHE CLOSE

GRAND ROMAN INÉDIT

PAR

## LÉON MALICET

PREMIERE PARTIE

## LE SÉDUCTEUR

A quoi lui servirait maintenant de connaître le criminel, puisqu'elle devait se taire. Tant qu'il s'était agi de châtier un coupable, tant qu'il ne s'était agi que de ses souffrances à elle, sa résolution était demeurée inflexible. Pouvait-elle songer de même aujourd'hui, pouvait-elle, en se condamnant, condamner le petit être qui allait vivre, pouvait-elle lui léguer ce lourd héritage de honte qui l'accablerait jusqu'à sa mort.

Non, ce n'était pas possible, et puisqu'il en était ainsi, elle préférait ignorer la vérité. Douter, c'est encore espérer un peu. Elle en mourrait peut-être de ce doute, mais du moins son enfant vivrait heureux, elle l'aurait sauvé, lui.

L'hiver était venu tout à fait, et brusquement le temps s'était mis à la neige. C'était un prétexte suffisant pour qu'elle ne sortît plus. Elle passait ses journées dans sa chambre, étendue sur sa chaise longue, regardait pendant des heures tomber du ciel d'ouate, les légers duvets qui venaient délicatement se poser sur ses fenêtres, où ils s'écrasaient, fondaient.

Elle aimait ce temps qui ajoutait à sa tristesse, elle aimait cette neige froide comme la mort, qu'elle aurait désirée, qu'elle aurait cherchée, si à sa vie n'avait été liée une autre vie.

Elle s'isolait le plus possible, parlait à peine, tout lui était fatigue, tout lui était pénible, et son père s'inquiétait justement de cet état.

— Neurasthénie, répondaient les médecins; sortez-là, donnez lui des distractions, remontez-la, soignez le moral.

Des distractions, il n'y fallait pas songer, elle ne voulait pas en entendre parler.

Sous quel prétexte pouvait-on l'obliger à sortir; à quoi pouvait-on l'intéresser!

Larrey-Laroche se creusa longtemps la tête, puis un soir, à table, il dit devant elle à Pierre Demarsay:

— Ce misérable Solhier n'a pas de chance, on lui avait donné un avocat d'office et voilà que celui-ci, malade, ne plaidant plus, vient de renvoyer son dossier.

Pierre regarda sa femme.

Elle n'avait pas plus bougé que si elle n'avait pas entendu, ses yeux restaient fixés sur une coupe de cristal, où des fleurs se fanaient; si sa pâleur s'était un peu accentuée, il ne le remarqua pas, et il répondit en souriant:

— Bah! ce ne sont pas les avocats qui manquent. Pour un qu'il a perdu, il en retrouvera dix.

Le juge eut un léger mouvement de dépit. Autrefois, ce drame avait semblé la passionner; maintenant, elle n'y prêtait aucune attention. Et il insista, s'adressant à elle, cette fois:

— Tu ne t'occupes plus de cet homme, Josiane. Il y a quelque temps, tu désirais pourtant le voir, et je crois même que tu m'as gardé un peu rancune de mon refus. Si tu y tiens toujours, tu sais...

A cette question directe, elle ne put réprimer un léger tressaillement, ses paupières se baissèrent; elle dit doucement:

— Non, merci.

— Je ferai ce que tu voudras, tu le sais bien; tu n'as qu'à demander, je suis là pour obéir à tous tes caprices...

Avec plus de force elle répéta:

— Non, non, merci.

Et, déçu, le magistrat pencha tristement la tête sur son assiette.

— Comme tu voudras.

Il y eut un moment de silence pénible, comme il y en avait trop souvent, hélas! dans cette maison jadis si gaie.

Si Josiane s'enfonçait davantage dans la poignante tristesse qui la minait et l'usait chaque jour, si Larrey-Laroche désespérait de rendre à sa fille son clair et cher sourire d'autrefois, Pierre Demarsay songeait, lui, avec une joie profonde que son heure était venue.

Depuis deux mois qu'il vivait dans ce luxe tant convoité, il en avait peu joui, car toujours la crainte du châtiment avait empoisonné son bonheur.. Il avait essayé de se raisonner et de chasser ses terreurs, mais chaque fois qu'il se prenait à espérer un événement imprévu faisait renaître ses inquiétudes.

Chaque fois qu'il avait cru Josiane convaincue de son innocence, un détail insignifiant était venu peu après faire le doute en son esprit et chaque fois il avait lu une menace dans ses yeux.

Maintenant, il venait encore d'en avoir la preuve, il pouvait être tranquille, aucune crainte ne pouvait plus le troubler, il n'avait rien à redouter, convaincue ou non, la seule personne qui connaissait son monstrueux secret, la seule personne qui aurait pu le trahir, ou le dénoncer ne parlerait pas, elle ne pouvait plus le faire, la maternité la bâillonnait, il était sûr d'elle comme de lui.

Enfin débarrassé de tout souci, il allait donc être heureux, vivre à sa guise, profiter de cette fortune si diffi-

cilement acquise, réaliser dans toute son ampleur son orgueilleux rêve.

A cette radieuse perspective, il n'existait qu'une ombre légère : François Solhier, cet imbécile, qui ne savait pas se défendre et qu'on allait condamner sans doute. Bah! un innocent au bagne, c'était peu de chose, et la condamnation du mari de sa victime l'aurait peu touché, si elle avait été nécessaire à son salut, mais il était sûr de l'impunité, il pouvait donc être généreux.

Pourquoi n'essaierait-il pas de le sauver?

Ce ne fut qu'une fugitive pensée à laquelle il dédaigna de s'arrêter. Qu'est-ce que cela pouvait lui faire que François Solhier souffrît ou non, qu'il fût ou non condamné. En vérité, cela le laissait parfaitement calme.

Pourtant, cette pensée en amena une autre.

Si, comme avocat, il prenait la défense de l'accusé, il suivrait ainsi l'enquête de plus près, il lirait jusque dans les plus intimes replis du cœur de François, il saurait ses plus secrètes douleurs, il connaîtrait ses espérances, mettrait son âme à nu, et, si un danger quelconque pouvait le menacer il serait prévenu, l'éloignerait facilement.

Ainsi sa sécurité serait complète, il deviendrait le maître de la situation.

Son intérêt était en jeu cette fois et cette idée le séduisit.

Avant de l'émettre, pourtant, il l'étudia sur toutes ses faces, la retourna en tous sens.

Et c'est pourquoi, longtemps, il resta songeur.

Le repas finissait, Josiane se levait, il l'arrêta d'un geste.

— Voulez-vous, je vous prie, me consacrer un instant. Je veux soumettre une proposition à votre père et je désire que vous l'entendiez et que vous me donniez votre avis.

Elle recula un peu sa chaise, attendit.

Il se tourna vers son beau-père :

— Vous nous avez dit tout à l'heure que François Solhier se trouvait sans défenseur. Verriez-vous un inconvénient à ce que je prenne la place de l'avocat qui lui fait défaut.

Aigu et tranchant, le regard de Josiane chercha ses yeux, pénétra en lui, essaya de le deviner.

Son premier mouvement avait été un mouvement de stupeur et sa première pensée était :

— Quelle canaillerie prépare-t-il?

Il comprit, car ce fut certainement pour elle qu'il ajouta :

— Je ferais tout mon possible pour le sauver.

Larrey-Laroche aussi avait été surpris, et il profita de cette phrase pour s'emporter.

— Le sauver! Pourquoi tenez-vous à le sauver?

— C'est toujours le devoir d'un avocat, que ce soit moi ou un autre... Vous n'avez du reste aucune raison pour vouloir la perte de cet homme?

— Je vous demande pardon, j'ai des raisons majeure : c'est un assassin.

— En tout cas, votre mission s'arrête le jour, où l'inculpé devient un accusé. Un crime est commis, vous cherchez le coupable, vous l'arrêtez, vous le livrez à la justice, votre devoir est rempli. Ce qui se passe ensuite ne vous regarde plus. Vous ne pouvez rien ni pour son acquittement, ni pour sa condamnation. vous n'existez plus. Or, en ce qui concerne Solhier, votre instruction est close, l'affaire est devant la chambre des mises en accusation. Je n'aurai pas de rapport avec vous, nous n'aurons ensemble aucune discussion, je n'aurai qu'à faire la plaidoirie d'un avocat défaillant. Qui donc, si je le désire, si l'accusé le demande, qui donc peut m'empêcher de dire aux jurés que l'homme qu'ils vont juger est innocent?

— Personne ne peut vous en empêcher; mais je trouverais singulier que vous veniez défendre un homme que j'accuse.

— Ce n'est pas vous qui accusez, c'est le procureur de la République.

— Après moi.

Pendant cette discussion, Josiane était restée silencieuse. Elle cherchait à pénétrer les desseins de son mari. Trop souvent il lui avait menti pour qu'elle puisse encore ajouter foi à ses paroles. Et elle se demanda d'abord : peut-il nuire à François? Elle chercha bien; non, elle ne le croyait pas. Du reste elle serait là, elle le guetterait, assisterait à l'audience, le suivrait jusqu'au bout, saurait prévenir ses défaillances.

Alors, pourquoi voulait-il le défendre? Comment pouvait-elle le savoir? Qui donc pouvait fouiller en cette âme? Pour lui montrer peut-être, s'il était innocent, qu'il ne craignait pas la lumière, qu'il la voulait tout entière, pour se laver complètement de l'accusation qu'elle avait portée contre lui. Oui, pour cela, sans doute, pour essayer de racheter son crime, pour empêcher du moins un crime nouveau.

De toute façon, l'accusé ne pouvait trouver un défenseur plus ardent.

Et elle interrompit leur discussion, qu'elle n'avait pas suivie.

— Vous avez raison de vouloir défendre cet homme, et, si vous le sauvez, je vous en serai reconnaissante.

Il comprit qu'elle voulait dire : Ce sera pour moi une torture de moins, car je n'aurai plus cette pensée horrible et obsédante qu'un innocent, peut-être, a été condamné.

Et il répondit :

— J'essaierai.

Stupéfait, Larrey-Laroche les regardait. Il aurait voulu protester encore, mais c'était depuis bien longtemps le premier désir que sa fille exprimait. Il en était trop heureux pour pouvoir la contrarier, mais il haussa les épaules, bougonna :

— Je ne comprends plus, ma parole, je ne vous comprends pas.

Le lendemain, ayant obtenu du procureur de la République un permis de visite, Pierre Demarsay entrait dans la cellule de l'inculpé.

C'était la première fois que ces deux hommes se trouvaient face à face.

Et, malgré toute sa force, tout son cynisme, l'assassin, en voyant sa victime, éprouvait un léger moment de trouble. Ces deux mois d'emprisonnement, de lutte, et de détresse avaient pesé lourdement sur François; sa tête se penchait davantage, son visage était amaigri et pâli; ses yeux agrandis brillaient d'une fièvre continuelle.

Affalé sur une chaise, accablé, prostré, c'est à peine s'il avait tourné la tête à l'entrée de l'avocat. Le gardien qui avait introduit Pierre s'approcha du prisonnier.

— Vous savez, Solhier, que l'avocat qui vous avait été donné d'office est malade et ne pourra plus s'occuper de votre affaire. Voici Me Demarsay qui veut bien se charger de votre défense, je vous laisse avec lui.

Le malheureux se souleva. Tout d'abord, le nom de ce nouveau venu ne l'avait pas frappé; ce fut seulement après quelques instants qu'il se rappela l'avoir entendu autrefois, il balbutia :

— Je vous remercie, monsieur, mais il me semble que ce n'est pas la première fois que j'entends votre nom...

Excusez-moi, ma tête est tout endolorie, et, dans ma détresse, dans cet isolement j'en arrive parfois à perdre la raison... Attendez, c'est ma femme qui vous connaissait, n'est-ce pas? Ou donc vous avait-elle vu?... Ah!...

Il n'acheva pas, croyant se tromper.

— Vous voyez, monsieur, je ne trouve pas, je ne sais plus.

Un peu pâle mais très calme, Demarsay souriait.

— Vous vous souvenez très bien, au contraire; Mme Solhier m'a quelquefois rencontré chez M. Larrey-Laroche.

— Alors, c'est vrai, vous êtes son employé?

— J'étais son secrétaire, je suis aujourd'hui son gendre.

François eut un mouvement de stupeur; il s'écria :

— Et c'est vous qu'on me donne pour défenseur?

Son visage se contractait, et l'assassin voulut prévenir l'explosion de colère qu'il prévoyait.

— Je n'ai pas été désigné pour vous défendre, je vous suis envoyé par quelqu'un qui veut essayer de vous sauver.

— Qui donc ne me méprise pas? Qui donc s'intéresse à moi ?

— Quelqu'un qui a connu votre misère, qui a vu de près vos souffrances, qui avait pour votre femme beaucoup de sympathie et qui, en souvenir d'elle, veut encore une fois vous venir en aide, Josiane Larrey-Laroche, ma femme.

Le visage de François se détendit; il se rappelait toutes les bontés de Josiane; il savait sa douceur, sa loyauté, son inépuisable charité, mais ce secours qu'elle envoyait au prisonnier, en ce moment où tout le monde l'abandonnait, le troubla profondément et l'émut jusqu'aux larmes. Il balbutia :

— Son père m'a fait bien du mal, mais elle, c'est une sainte et si elle vous envoie, il m'est encore permis d'espérer.

Puis il reprit, comme s'il venait de prononcer un mot qui pour lui n'avait plus de sens :

— Espérer!... Espérer...

Et il s'écroula sur sa chaise en sanglotant.

Demarsay profita de cette crise; il vint s'asseoir près de lui, écouta ses plaintes.

Et à celui qui le ferait condamner sans remords s'il croyait cette condamnation utile à sa sécurité, à celui qui lui avait tout pris, qui avait volé tout son bonheur, pillé et ravagé sa vie, à l'assassin de sa femme, le pauvre homme ouvrit son cœur.

V.

## Quart-de-Brie

Avant de continuer son enquête, comme il se l'était proposé, l'inspecteur de la Sûreté Mauge laissa s'écouler quelque temps.

C'était du reste sa façon de procéder. Lorsqu'un crime mettait un quartier en émoi, il glanait du premier coup tous les renseignements qu'il pouvait recueillir, les mots échappés à la terreur, à l'indignation ou simplement au besoin de parler des uns et des autres. C'était comme un coup de filet au hasard; plus tard, il faisait le tri de tout ce qu'il avait ramassé, notait ce qui pouvait lui servir, rejetait ce qui lui était inutile.

Puis, au bout de quelques jours, quand les esprits commençaient à se calmer, muni des indications qu'il avait retenues, il se mettait en campagne.

C'est ainsi qu'il voulait agir, à son corps défendant — après l'arrestation de François Solhier. Malheureusement, une autre affaire l'accapara et ce ne fut qu'après plusieurs semaines qu'il put continuer ses recherches.

Il était d'abord un point qu'il tenait à bien préciser, car c'était toute la base de l'accusation : François était-il chez lui le jour du crime de cinq à six heures? C'était la question capitale qu'il voulait éclaircir, car, si l'inculpé affirmait énergiquement qu'il n'était pas rentré, des témoins soutenaient le contraire.

Ce fut la concierge d'un immeuble voisin de la maison du crime qu'il interrogea en premier lieu.

Il entra dans sa loge, lui posa sur François quelques questions inutiles, la mit tout de suite à l'aise par son air bon enfant, puis risqua :

— Il nous donnera du fil à retordre, le gaillard, il nie tout. Ainsi il prétend que vous mentez lorsque vous affirmez l'avoir vu rentrer chez lui vers cinq heures.

La concierge se fâcha :

— Eh bien! il en a du toupet! Et vous le croyez, vous? Si ce n'est pas malheureux! Du reste, il en est ainsi maintenant: ce sont les assassins qui ont raison et les honnêtes gens qui mentent! Qu'on me confronte donc avec lui, on verra si je suis une menteuse. Une menteuse! Ah! oui, il en a de l'aplomb, celui-là!

— Alors vous vous trompez pas, vous l'avez bien vu?

— Vu comme je vous vois, monsieur. Je suis prête à répéter ce que j'ai dit. Je fermais ma porte, il est passé devant moi, et je l'ai vu, de mes yeux vu. Là, est-ce clair?

Mauje hocha la tête, approuva :

— Parbleu! On ne peut être plus affirmative, vous étiez sur le trottoir...

Elle rectifia :

— Mais non, vous ne comprenez donc pas? Je vous dis que je fermais ma porte; par conséquent, j'étais ici, à l'entrée de la maison.

L'inspecteur se pencha, reprit :

— Mais comment, la maison de Solhier étant un peu en retrait de celle-ci avez-vous pu le voir rentrer?

La concierge demeura un instant interloquée, puis elle répondit de mauvaise humeur :

— Bien sûr que je ne l'ai pas suivi, bien sûr que je ne l'ai pas vu étrangler sa femme, vous en demandez trop à la fin. On en prend des précautions avec ces cocos-là, vrai! Et c'est moi qui vais avoir menti.

— Non, non, pas du tout, vous l'avez vu, c'est indiscutable, se diriger vers sa maison; mais vous ne l'avez pas vu entrer chez lui.

— Naturellement, je ne l'ai pas vu pousser sa porte, je ne suis pas curieuse et ce que font mes voisins ne me regarde pas, mais franchement il faut vouloir nier l'évidence pour soutenir qu'il ne rentrait pas. Sa baraque touche cette maison, elle est à l'extrémité de l'impasse, on ne passe devant chez moi que pour aller chez lui; où serait-il allé, lui, où, je vous le demande??

— Il a pu rester dehors.

Elle se mit à rire, incrédule.

— Rester dehors, par un temps qu'il faisait, quand il n'avait qu'à pousser la porte pour être à l'abri, eh bien! il en avait une santé!

— Ou il a pu changer d'idée et revenir sur ses pas.

— C'est possible, on peut tout supposer. Seulement, moi, je n'aime pas qu'on m'asticotte comme cela, je vous ai dit ce que je savais. Vous en ferez ce que vous voudrez.

— Ne vous fâchez pas.

— Non, mais je vais m'en priver! Vous aimez mieux croire un assassin que moi et vous voulez que je reste calme! Quoique, après tout, cela m'est égal, décorez-le si vous voulez, je m'en fiche, mais au moins qu'on me laisse tranquille.

## Pour le 1er Mai 1910

à louer un logement de 3 chambres et cuisine, avec 2 chambres-hautes et bûcher, lessiverie et jardin. 20777-1*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

## Boulangerie

On demande à louer pour avril 1910 ou époque à convenir, une bonne boulangerie. — Adresser offres détaillées, par écrit, sous initiales **D. F. 20819,** au bureau de l'Impartial. 20819-3

## On demande à acheter

d'occasion des patronnes pour machine à graver, système Lienhard. — Adresser les offres à M. Joseph Gigon, décorateur, à **Fontenais,** près Porrentruy. 20789-2

**Réglages,** Atelier entreprendrait encore réglages Breguet soignés et bon courant. Réglages après dorure. Observation du point d'attache. Coupage de balanciers. Prix très modérés.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20626-2

**Habits.** Achat d'habits et chaussures usagés, mais en très bon état. — S'adresser chez M. Meyer-Franck, rue du Collège 19. Téléphone 345. 20631-2

**Blanchisseuse** honnête et propre se recommande pour blanchissage de linge. 20648-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Fournitures.** On demande à acheter des fournitures d'horlogerie, soit rebut de fabrication, tiges d'ancre, axes de balanciers pivotés et non, tiges de remontoirs, renvois, petits ressorts, masses, rochets, chevillots, pignons, aiguilles en tous genres, couronnes et anneaux, etc., ainsi que toutes sortes de fournitures. — S'adresser par écrit, sous chiffres **N. B. 20660,** au bureau de l'Impartial. 20660-2

**Graphologie.** Consultations graphologiques. Mlle **Baillod,** rue **Léopold Robert 84,** au 3me étage.
H 4059a C 20479-2


Il n'en coûte
que 5 cts.
d'essayer le
**Bouillon MAGGI en Cubes**

5 cts. le Cube

En versant simplement de l'eau bouillante sur les Cubes, on obtient immédiatement un bouillon complet servant indifféremment pour **cuire,** comme pour **boire.**

Prière de s'assurer du nom „MAGGI" et de la
Marque ✦ Croix-Etoile


**Blanchisseuse.** Personne de confiance sachant très bien laver, se recommande pour du blanchissage, On cherche et on porte à domicile. — S'adresser rue du Collège 23, au 1er étage, à droite. 20775-3

**Commis.** Jeune homme sérieux et actif, travaillant actuellement en Allemagne et désirant revenir au pays, cherche place pour le 1er janvier 1910.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20561-2

**Une personne** d'un certain âge, très bonne cuisinière, se recommande pour faire des repas ou comme remplaçante; elle se recommande aussi pour soigner des malades. — S'adresser rue du Parc 79, au 2me étage. 20596-5

**Vendeuse.** Demoiselle de toute moralité, cherche place de suite comme vendeuse dans n'importe quel magasin. 20589-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Sommelière** connaissant bien le service cherche place pour courant décembre. — S'adresser par écrit sous chiffres **M, J. 20739,** au bureau de l'Impartial. 20739-2

**Jeune fille** de 18 ans, intelligente, connaissant les deux langues, cherche emploi dans bureau ou magasin. — S'adresser rue Numa-Droz 13, au 2me étage à gauche. 20624-2

**Couturière** demande de suite une bonne assujettie et une apprentie. — S'adresser à Mme Berthoud-Wagner, rue du Parc 47. 20242-1

**Jeune fille** sachant le français et l'allemand, cherche place dans n'importe quel commerce. — S'adresser à Mlle Widmer, rue des Jonchères 24, à **St-Imier.** 20351-1

**Graveur.** Un bon graveur de lettres demande de l'ouvrage à la maison ou à l'atelier. Il entreprendrait des mouvements à graver. 20490-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Echappements.** Planteur ancre, petites et grandes pièces, cherche place dans comptoir ou fabrique en qualité de visiteur d'échappements ou comme ouvrier acheveur après dorages ou en blanc. 20361-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

## Enchères d'Immeubles

Afin de sortir d'indivision, les **enfants de feu M. Fritz Berlincourt** exposent en vente aux enchères publiques les immeubles suivants qu'ils possèdent à La Chaux-de-Fonds :

1. **Maison rue de la Charrière nº 27,** avec jardins et dépendances pouvant être utilisées pour sol à bâtir, le tout d'une superficie de **1118 m²** et formant l'article 3880 du cadastre, plan-folio 5, Nº 1, 219, 141.
La maison est assurée **fr. 45.600** et son **revenu annuel est de 3000 fr.**

2. **Maison rue de la Charrière nº 41.** avec jardins ; cette maison, qui est extraite de l'article 5324 du cadastre, est assurée pour **fr. 71,500** et a un revenu annuel de **fr. 4000.**

La vente aura lieu au **bâtiment des services judiciaires** à La Chaux-de-Fonds, grande salle du troisième étage, **le lundi 20 décembre 1909, à 2 heures de l'après-midi.**

**Les deux immeubles seront exposés en vente séparément, sans mises à prix préalables et ils seront adjugés de plein droit en faveur du plus offrant et dernier enchérisseur.**

S'adresser, tant pour visiter les immeubles que pour prendre connaissance du cahier des charges, en l'Etude des **notaires Jeanneret & Quartier,** rue Fritz-Courvoisier 9, à La Chaux-de-Fonds. 20814-6


Si vous voulez un agrandissement photographique d'une exécution très soignée, à prix avantageux, faites-le faire chez 20828-1

**A. Werner, Paix 55-bis**

**Attention !**

Il sera vendu demain **mercredi et jeudi, rue du Premier-Mars 10-a,** à côté de la Pâtisserie Ruch, **encore 50 mesures de belles pommes à dessert, à 1 fr. 80 la mesure ; un beau choix de belles pommes de conserve, depuis 3 fr. la mesure.** Grande quantité de **beaux choux-fleurs, depuis 30 cent. pièce. — Beaux légumes frais de la saison.**

**Ménagères ! Profitez de l'occasion !**

**BANANES** 20833-1

**OIGNONS DE CONSERVE**
Se recommande, **Ducaire.**

Bijouterie **Paul Kramer** Orfèvrerie
Succ. de E. BOLLE-LANDRY
5, Place de l'Hôtel-de-Ville —o— Place de l'Hôtel-de-Ville, 5

*La Maison offre incontestablement le plus grand choix de bijouterie, aux prix les plus bas*

Colliers — Sautoirs — Chaînes d'hommes — en tous métaux

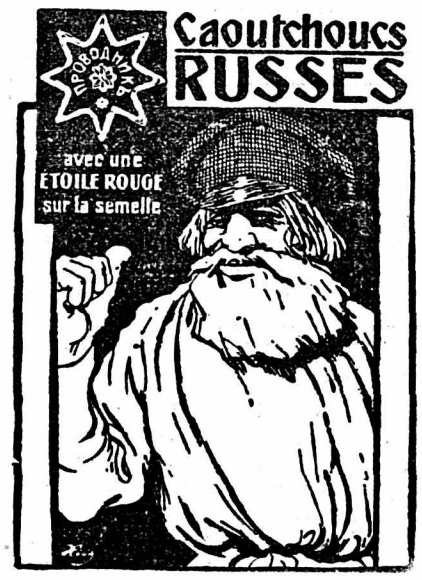
Bagues — Broches — Pendantifs — Boucles d'oreilles

Spécialité de bijoux montés dans la maison

Réparations et transformations — Montage de bijoux

Bracelets or — Bracelets plaqué
Bracelets argent 17301-1

Encore 8 jours seulement
**GRANDE LIQUIDATION GENERALE**
Reste un grand nombre de Parapluies soie pour Dames et Messieurs
**A LA VILLE DE LYON**
Rue de la Balance 16 — La Chaux-de-Fonds
Parapluies — Cannes à main — Cravates — Pantalons — Blouses
Chemises — Tricots — Caleçons — Camisoles
Mouchoirs — Bretelles
Ouvrage prompt et soigné. On se charge toujours des recouvrages et réparations. Prix modérés
Les personnes ayant des recouvrages ou raccommodages de parapluies dans mon magasin, sont priés de les retirer jusqu'à fin novembre. Passé cette date, il en sera disposé. 20438-2



H-7834-Q 20815-5

Régulateur automatique — Grille rotative
Circulation d'air et évaporation d'eau — Briques réfractaires Chamotte la 13693-24*
Construction simple et solide.
AUTOMATE
POÊLE INEXTINGUIBLE SANS RIVAL
8, Rue des Bassets, 8
(Charrière, maison Jaussi)
**Léon WILLE**
Représentant

**BANNIS** sont les Catarrhes, l'Enrouement et la Toux en prenant les
**Bonbons au Thym contre la Toux**
et les
**Bonbons aux aiguilles de sapin**
du Docteur Carl HAAS
Marque de fabrique : le Croissant et l'Etoile.
**Industrie Chimique S. A. Ste. Marguerite**
En vente : dans les Epiceries, Confiseries et Drogueries. 20802-15


**A vendre** réchaud à gaz, un vélo, une machine à régler. — S'adresser rue de l'Est 14, au 1er étage. 20325-1

OCCASION **BOB**
A vendre un Bob à volant, de 3 m. 30 de long, ayant très peu servi ; il serait cédé à bas prix. — Pour tous renseignements, s'adresser à M. E.-A. Jeanneret, Restaurant des Monts, **Le Locle.** 20829-3

**Français.** On demande une personne disposée à donner des leçons de français. — S'adresser sous **R. B. 1001,** Poste restante. 20795-3

**Mouvements** ancre soignés, extra-plats, 11, 18 et 19 lignes, sont à vendre soit par cartons soit égrenés. — S'adresser rue des Terreaux 27, au 2me étage. 20451-1

**Doreur.** On demande un doreur, connaissant les ors-couleurs, et bien au courant de la partie. Bonne rétribution si la personne convient. — S'adr. par écrit, sous chiffres **X. H. 20119,** au bureau de l'Impartial. 20119-1

**Demoiselle.** Dans bonne famille allemande, on demande une demoiselle pour enseigner premières notions de français à de jeunes enfants. De préférence, personne jouant du piano. Entrée en janvier ou époque à convenir. — Offres avec photographie, sous chiffres A. M 20357, au bureau de l'IMPARTIAL. 20357-2

**Cadrans.** On demande adresse de **rapporteur de cadrans** soigneux et exact. Bons prix. Pressé. — S'adresser à M. Jeanneret-Perret, rue de la Loge 6, au 3me étage 20599-2

**Finisseuse.** On demande une bonne finisseuse sachant bien bassiner. Entrée de suite. — S'adresser Fabrique Invicta, rue Léopold-Robert 109. 20629-2

**Commissionnaire.** On demande de suite une jeune fille pour faire les commissions. — S'adresser à la fabrique Universo, rue du Grenier 28. 20614-2

**Domestique.** On demande un bon domestique de campagne. — Adresser les offres sous chiffres **K. M. 20600,** au bureau de l'Impartial. 20600-2

**On demande** bonne à tout faire, cuisinière, sommelière, demoiselle de buffet, domestique, représentant.
S'adresser rue de la Serre 16, au Bureau de Placement. 20646-2

**Jeune fille** propre et active est demandée pour aider à la cuisine.
S'adresser Pension Kœhli, rue Léopold-Robert 32. 20633-2

**Personne** bien au courant des travaux de ménage est demandée auprès d'une dame seule. Bonnes références exigées. — S'adresser au magasin, rue Fritz-Courvoisier 3. 20601-2

**Servante** est demandée dans famille d'ordre. — S'adresser rue du Parc 31-bis, au 1er étage. 20627-2

**Fille.** Dans un établissement de la localité, on demande une bonne fille connaissant tous les travaux du ménage. 20581-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Polisseuse.** On demande, de suite, une bonne ouvrière polisseuse de cuvettes. — S'adresser à l'atelier rue des Granges 7. 20663-2

**Régleuses.** On demande quelques bonnes régleuses. — S'adresser sous chiffres **H. B. 20603,** au bureau de l'Impartial. 20603-1

**Remonteurs.** Remontages bascules, calibre Schild, lépines petites pièces, sont à sortir de suite à remonteurs connaissant ces genres. 20552-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

# Coiffure pour Dames

SALON SPÉCIAL 11760-65

**Teinture** instantanée donnant aux cheveux les reflets naturels en leur laissant a souplesse et le brillant.

SCHAMPOING du Dr Boja.— Service antiseptique. Téléphone 990.

Se recommande,

## MARTHE MULLER

Serre 28 et Rue de l'Hôpital

# Boucherie J. SCHMIDIGER

## RUE DE LA BALANCE 12

**Veau,** 1re qualité, à 85 et 90 cent. la livre. — **Porc frais,** à fr. 1.10 la livre. — Bien assorti n **Porc** salé et fumé. — **Saucisses** de ménage, à 70 cent. la livre. — **Lard maigre,** fumé, à fr. 1.— la livre.

Tous les MARDIS et VENDREDIS, **Boudins frais.**

Tous les SAMEDIS, **Lapins frais,** à 95 cent. la livre.

**Choucroute,** à 25 cent. le kilo. — **Sourièbe.**

20812-6 Se recommande.

# Machines à écrire

Occasions particulièrement avantageuses :
Une **Polygraph-visible,** munie des derniers perfectionnements.
Une **Stearns-visible,** avec tabulateur décimal, etc. 20808-3

**C.-A. Spillmann,** instituteur, rue de la **Charrière 13.**

## Lait

On demande quelques bonnes pratiques pour porter le lait à domicile. 20834-6

Chaud lait matin et soir. Lait 1re qualité. — Se recommande vivement, **Charles Wuilleumier,** laiterie, rue du Parc 66.

## APPRENTI

Jeune homme, 18 ans, désire entrer en apprentissage chez un bon **boulanger-pâtissier.** — S'adresser chez M. Walter Wisler, Niederdorf (Bâle-Campagne.) 20793-2

## Cadrans

A remettre, pour cause de décès et le plus vite possible, dans un village du Vignoble, la suite d'un atelier de fabricant de cadrans émail bien outillé et en pleine prospérité. Prix de remise 1800 fr. Occasion exceptionnelle. — S'adresser par écrit sous **A. Z. 20813,** bureau de l'Impartial. 20813-1*

**Dame** se recommande pour faire a la main jaquettes de sport, ainsi que tous travaux analogues. — S'adresser chez Mme JeanMairet, rue Léopold-Robert 25. 20826-3

**Horloger-acheveur** expérimenté sur pièces or et tous autres genres, cherche place ou travail à domicile. 20821-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Horloger** expérimenté demande place d'acheveur; à défaut démontages et remontages eu pièces soignées.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 20767-6

**Grandisseuse.** Bonne grandisseuse demande du travail à domicile. 20779-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Boulanger-Pâtissier.** Ouvrier demande place pour le 1er décembre. — Adresser les offres, par écrit, sous **R. K. 20764,** au bureau de l'Impartial. 20764-3

**Homme** sans travail, honnête, cherche place pour faire des commissions ou des travaux d'atelier. — S'adresser rue Fritz-Courvoisier 8, au 3me étage. 20809-3

**Porteur de pain** cherche place ou emploi analogue. — Adresser les offres par acrit sous initiales **F. P. K.** Poste restante, En Ville. 20810-3

**Domestique.** Jeune garçon de la Suisse allemande demande place comme domestique. — S'adresser chez M. Huggler, rue du Progrès 61. 20761-3

**Une Dame** d'un certain âge, bien au courant de tous les travaux du ménage, cherche place de suite chez un veuf, avec ou sans enfants. — S'adresser par écrit, sous chiffres **W. A. 20823,** au bureau de l'Impartial. 20823-3

**Couturière** se recommande pour du travail en journées, peut mettre la main à tout. Raccommodages.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20349-1

**Commis.** Jeune homme sortant d'apprentissage cherche place comme commis dans n'importe quel bureau de la localité. Bonnes références.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 20461-1

**Remonteur** pour petites pièces cylindre, fidèle et régulier au travail, est demandé pour de suite. — S'adresser au Comptoir Degoumois, rue de l'Aurore 11. 20780-3

**Remonteur.** On demande, de suite, un bon remonteur, connaissant l'achevage de la petite montre or.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 20778-3

**Remonteur** de finissages peut entrer de suite à la Manufacture des montres Thermos, rue du Doubs 97. 20807-3

**Remonteur.** Bon remonteur de finissages est demandé par fabrique de la place. 20791-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Adoucisseuse.** Bonne adoucisseuse est demandée par fabrique de la place. 20790-3
S'ad. au bureau de l'Impartial.

**Journalière** disposant des samedis après-midi est demandée. — S'adresser rue de la Promenade 3, au 1er étage, à gauche. 20796-3

**Guillocheuse.** On demande une bonne guillocheuse (ligne-droite), pour travailler sur les cadrans métalliques. — S'adresser par écrit, sous chiffres **E. O. 20822,** au bureau de l'Impartial. 20822-3

**Demoiselle** de toute moralité, ne rouillant pas, trouverait engagement stable pour le calibrage des ressorts.
S'adresser Fabrique Perret frères, rue du Doubs 157. 20836-3

**Servante.** On demande pour le 1er décembre une bonne servante, propre et active. — S'adresser rue des Terreaux 10, au 2me étage. 20805-3

**Fille.** On demande de suite une jeune fille pour aider au ménage. 20765-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Jeune fille.** On demande de suite une jeune fille pour faire tous les travaux d'un ménage. — S'adresser chez Mme Huggler, rue du Progrès 61. 20762-3

**Assujettie.** Tailleuse demande une assujettie, logée et nourrie chez sa maîtresse. — Adresser les offres par écrit sous **B. A. 20784,** au bureau de l'Impartial. 20784-3

**Cuisinière.** Pour cas imprévu, on demande de suite au Café de Tempérance, Place Neuve 12, une cuisinière active et propre. 20545-2

**Servante.** On demande une jeune fille bien recommandée pour ménage soigné de deux personnes.
S'adresser le matin ou le soir chez M. Eugène Borel, rue Léopold-Robert 56. 20680-2

**Jeune fille.** On demande une jeune fille pour différents travaux d'atelier, de préférence sachant poser les pieds de cadrans. — S'adresser Atelier C. Jeannin fils, rue du Puits 15, au 1er étage. 20811-3

**Employé.** On demande un employé dactylographe, muni de bons certificats et si possible connaissant plusieurs langues. — S'adresser Case postale 5635, Chaux-de-Fonds. 20717-5

**Assujetti.** On demande un assujetti remonteur pour petites pièces cylindre, pressant.. 20729-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Pivoteur Ebauches.** ancre, ayant l'habitude des genres soignés. Bonne adoucisseuse de mouvements qui aurait l'occasion de se mettre au courant de la partie des nickelages, trouverait place de suite à la RODE WATCH Co, Montbrillant 1.

**Laveuse.** On demande dans un Hôtel de la Ville, une personne capable, de confiance et de toute moralité, pour soigner le linge. Place stable et à l'année. Serait logée et nourrie. — Ecrire sous chiffres J. 8162 C. avec conditions, à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Ville. 20555-1

**Jeune fille** est demandée comme apprentie-giletière et aide dans un petit ménage. Pension est offerte. 20737-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Polisseuses.** On demande une polisseuse de boîtes or, ainsi qu'une apprentie. Rétribution immédiate. — S'adresser rue de la Paix 109. 20343-1

**Polisseuse.** On demande une bonne polisseuse de boîtes or, ou une bonne finisseuse connaissant bien son métier. — S'adresser chez Mme Fankhauser, rue du Parc 28. 20450-1

**Jeune fille.** On demande une jeune fille libérée des écoles pour aider aux travaux d'atelier et faire les commissions; elle aurait l'occasion d'apprendre le métier. — S'adresser rue de la Paix 109, à l'atelier. 20344-1

**Polisseuse.** On demande pour entrer de suite une bonne polisseuse de boîtes or. — S'adresser à l'atelier, rue de la Serre 91. 20460-1

**On demande** cuisinières, servantes, jeunes filles pour aider au ménage. — S'adresser au Bureau de placement de confiance, rue de la Paix 5, au 3me étage (porte vitrée). 20493-1

**Graveur.** On demande de suite un graveur et un **guillocheur.** — S'adresser à M. Jules Prince, graveur, **Moutier** (G.-Val.) 20178-1

**A louer** pour le 30 avril 1910, rez-de-chaussée de 4 chambres, alcôve, corridor, cuisine et dépendances. Gaz et électricité dans la maison. — S'adresser rue de l'Envers 32, au 2me étage. 20804-6

**A louer** un joli petit pignon pour 18 fr. par mois.— S'adresser rue de l'Industrie 21, au 2me étage. 20782-6

**Appartements.** A louer, rue du Puits No 23 et No 27, de beaux appartements de 3 pièces, corridors avec alcôves ou éclairés. — S'adresser à Mme Ducommun-Roulet, aux Arbres. 20783-6

**Logement. A louer, pour le 1er mai, magnifique logement de 3 pièces, confort moderne, balcon, chauffage central, service de concierge, etc. — S'adresser rue Jacob-Brandt 2, au 1er étage.** 20786-3

**Logement.** A louer pour cas imprévu et de suite, un petit logement de 2 pièces, au 2me étage. — S'adresser entre 7 et 8 h. du soir, rue Fritz-Courvoisier 20, au 2me étage, à gauche. 20816-3

**Locaux à louer de suite ou pour époque à convenir, bien exposés au centre, à proximité de la Place Neuve, à l'usage de magasins, appartements, ateliers ou entrepôts. Conditions avantageuses. — S'adresser à M. J. Boch-Gobat, rue de la Balance 10-a, au 2me étage, à gauche.** 20771-3

**Logement.** A louer pour le 1er décembre 1909, près de la Gare et de la nouvelle Poste, logement d'une chambre et cuisine, situé au soleil, à des personnes sans enfant, et de toute moralité. — S'adresser rue Daniel-JeanRichard 31, au 1er étage. 20838-3

**Local.** A louer beau grand local utilisable pour n'importe quel genre de commerce. — S'adresser rue de la Paix 39, au 3me étage. 20827-1*

**Grande cave** de 18 m. de long, 4 m. 20 de large et 3 m. 60 de haut, est à louer pour le 30 avril 1910, à la rue Léopold-Robert 17-a. — S'y adresser. 20760-3

**Chambre.** A louer pour tout de suite une chambre à un monsieur solvable ou à une dame travaillant dehors, Inutile de se présenter sans de bonnes références. — S'adresser le soir depuis 8 heures, chez Mme Bourquin, rue du Progrès 5, au 3me étage, à gauche. 20770-3

**Chambres.** A louer, de suite, 2 chambres meublées, indépendantes, en plein soleil. — S'adresser rue de l'Industrie 22, au 2me étage. 20776-3

**Chambre.** A louer de suite une chambre meublée, au soleil. — S'adresser rue Numa-Droz 13, au 1er étage, à droite. 20818-3

**Chambres.** A louer pour de suite ou pour époque à convenir, 2 belles chambres meublées, exposées au soleil, se chauffant. — S'adresser rue Numa Droz 147, au 1er étage. 20792-3

**Chambre.** A louer de suite à monsieur tranquille, une belle chambre non meublée. — S'adresser à la Laiterie centrale, rue des Granges 6. 20773-3

**Chambre.** A louer, à côté du Nouvel Hôtel des Postes, une grande chambre meublée, à deux fenêtres, entrée indépendante. — S'adresser rue Léopold-Robert 61, au 2me étage, à droite. 20125-1

**Chambre.** A louer une jolie chambre meublée à un jeune homme de toute moralité. — S'adresser rue de la Serre 6, au 1er étage, à droite. 20132-1

**Chambre.** A louer belle chambre non meublée, bas prix, à personne d'ordre. — S'adresser rue de l'Est 16, au rez-de-chaussée à gauche. 20133-1

**Chambre.** A louer une chambre non meublée, quartier des fabriques. Chauffage central. — S'adresser rue du Succès 15-a, au 3me étage. 20135-1

**Chambre.** A louer une jolie chambre meublée, au centre de la ville à une demoiselle de toute moralité. 20104-1
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Chambre.** A louer une belle chambre meublée, à 2 fenêtres, au soleil et chauffée, à personne honnête et tranquille. — S'adresser rue des Terreaux 9, au 2me étage, à droite. 20156-1

**Chambre.** A louer une chambre bien meublée, indépendante. — S'adresser rue du Progrès 65, au 2me étage. 20139-1

**Fiancés cherchent à louer, pour le 30 avril, un joli logement de 3 pièces, dans maison d'ordre, quartier du Collège primaire ou au-dessous de Bel-Air. — S'adresser par écrit, sous chiffres M. G. 20832, au bureau de l'IMPARTIAL.** 20832-3

**On demande à louer** chambre non meublée, exposée au soleil, si possible avec cuisine. — Adresser les offres à Mlle Bertha Rupp, rue des Fleurs 3, au rez-de-chaussée. 20817-

**On demande à louer** pour avril 1910, un logement de 2 pièces et dépendances, si possible avec balcon et jardin, Quartier des Fabriques.
S'adr. au bureau de l'Impartial. 20557-2

**Chambre.** On cherche chambre et pension pour un jeune homme, dans bonne famille. — Offres avec prix sous initiales **P. S. 20508,** au bureau de l'Impartial. 20508-2

**Local.** On demande à louer de suite un local pour blanchisseuse. 20497-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**Ménage** sans enfant, tranquille, demande à louer pour le 30 avril un logement de 2 pièces. — S'adresser par écrit sous **P. S. 20334,** au bureau de l'Impartial. 20334-1

**On demande à acheter** d'occasion, plusieurs tables carrées et un petit char à bras, léger.
S'adresser par écrit, sous initiales **K X 20830,** au bureau de l'Impartial. 20830-3

**Vitrines.** On achèterait 2 vitrines pour magasin, hauteur 2 m., largeur 1 m. 25, profondeur 35 à 40 cm. — S'adresser à M. A. Perret-Savoie, rue du Premier-Mars 7. 20806-3

**On demande à acheter** d'occasion, des claies en bon état, pour monteur de boîtes. — S'adresser rue du Temple-Allemand 1. 20799-3

**On demande à acheter** un lustre à gaz peu usagé. — S'adresser rue du Nord 1, au 1er étage. 20774-3

**Selle.** On demande à acheter une selle usagée. — S'adresser de 9 à 11 h. du matin, à M. Gottlieb Stauffer, rue Fritz-Courvoisier 38-a. 20835-3

**On demande à acheter** un moteur électrique de 3 à 4 chevaux. — S'adresser rue Léopold-Robert 78. 20679-2
A la même adresse, à vendre un moteur Lecoq demi-cheval.

**On demande à acheter** des meubles usagés. — S'adresser à Mme veuve Emma Meyer, rue de la Balance 4. 20520-2

**On demande à acheter** d'occasion un buffet de service et une commode. — S'adresser rue Combe-Gruerin 41, au sous-sol. 20292-1

**On demande à acheter** une fournaise No 7, usagée, mais en bon état. — S'adresser rue du Puits 15, au 1er étage. 20263-1

**On demande à acheter d'occasion une grande table carrée en bon état. — Prière d'adresser offres avec prix et dimensions sous E. B. 20333, au bureau de l'IMPARTIAL.**

**On demande à acheter** une malle en bon état. — S'adresser sous initiales **D. A. 20462,** au bureau de l'Impartial. 20462-1

**On demande à acheter** de rencontre un traîneau pour laitier, pas trop lourd et en bon état. Paiement comptant. — Offres avec prix sous initiales **A. B. 19724,** au bureau de l'Impartial. 19724-1

**Fourneau.** On cherche à acheter d'occasion un fourneau inextinguible en très bon état. — S'adresser rue Numa-Droz 152, au rez-de-chaussée.

**On demande à acheter** 3 ou 4 établis en bon état.
S'ad. au bureau de l'Impartial. 20245-1

**A vendre** un **tour à guillocher automatique Lienhard** neuf et complet, 20794-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**A vendre** pour cause de décès, 2 machines à coudre de cordonnier. — S'adresser chez M. Dupan, rue de l'Industrie 7. 20766-3
A la même adresse, une chambre est à louer.

**Bob.** A vendre un bob à trois places, direction à crémaillère, à l'état de neuf. Prix très avantageux. — S'adresser le soir, de 7 à 9 heures, rue du Parc 104, au 4me étage, à droite. 20763-3

**Machine à écrire** Pittsburg, visible, à vendre à très bas prix, en très bon état. — S'adresser Case postale **5863,** en Ville. 20820-3

**A vendre** une bonne machine à régler. — S'adresser à M. Numa Schilt, rue du Doubs 155. 20674-2

**A vendre** pour cause de départ, beaux porcs à l'engrais, du poids de 120 livres chacun. — S'adresser à M. Ed. Perret, rue des Bois 2 (Prévoyance). 20473-2

**A vendre** bonne selle avec bride, 2 cartes de géographie et un établi de joaillier-sertisseur. — Offres par écrit sous **H. B. 20839,** au bureau de l'Impartial. 20839-3

**A vendre** faute d'emploi, un joli petit potager. Très bas prix. — S'adresser chez Mme JeanMairet, rue Léopold-Robert 25. 20825-3

**A vendre une monture de store de balcon double.**
**S'adresser rue de la Paix 3, au 2me étage, à gauche.** 19169-17*

**A vendre** pour cause de départ, un lit complet. Pressé. — S'sdrest ser rue de l'Industrie 13, au pignon. 20563-2

**A vendre** 1 lit complet et une table de nuit. — S'adresser rue du Doubs 169, au 4me étage. 20502-2

**A vendre** de grandes cages d'oiseaux. Bas prix. — S'adresser rue des Crêtêts 147, au rez-de-chaussée, à droite. 20509-2

**Occasion.** Un bon violon ayant été payé 125 fr., serait cédé à 60 fr., avec étui. 20498-2
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**A vendre** de suite 2 beaux jeunes chiens de garde. — S'adresser au Café du Jura, rue Fritz-Courvoisier 22. 20535-2

**A vendre** ou à échanger contre un appareil photographique, une magnifique lanterne de projections pouvant servir pour les agrandissements (lampe à arc) 20312-3*
S'adresser au bureau de l'Impartial.

**A vendre** une machine à tordre le linge et un petit comptoir de magasin. — S'adresser rue du Progrès 88, au 1er étage. 20298-1

**A vendre** poussines Orpington et ordinaires, lapins, chèvres, ainsi qu'une baraque de 4 m. sur 3 m. 50, doublée et démontable. — S'adresser à M. Joël Wuilleumier, rue Winkelried 87, au 2me étage, 20295-2

**A vendre** une zither de concert usagée, à bas prix. — S'adresser rue du Doubs 7, au rez-de-chaussée, à gauche.

**Meubles d'occasion.** 1 lit à fronton, complet, neuf, 1 table de nuit, 6 chaises, 1 lavabo avec glace, mat et poli, 1 table ronde, 1 divan. Le tout pour 800 fr. et à l'état de neuf. Facilités de payement. **Pressant.** — S'adresser rue Léopold Robert 68, au rez-de-chaussée 19743-1

**A vendre** faute d'emploi, 1 bois de lit, des chaises, 1 lampe à suspension et un habillement noir, taille moyenne. — S'adresser à la Boulangerie Prêtre, rue du Grenier 8. 20436-1

**Perdu** rue du Grenier, près de l'Hôtel-Judiciaire, un lorgnon. — Prière de le rapporter rue de la Chapelle 4, au 1er étage. 20837-3

**Perdu** dimanche soir aux environs de Bel-Air, une petite sacoche en cuir bleu, à franges, contenant un petit portemonnaie rouge et différents objets. — Le rapporter, contre récompense, au bureau de l'Impartial. 20772-3

**Perdu** 1 bracelet or. — Le rapporter, contre bonne récompense, au bureau de l'Impartial. 20797-3

**Perdu** dimanche apres midi, une pelisse en mongolie blanche, depuis la rue du Nord à la place du Gaz. — La rapporter, contre récompense, rue Avocat-Bille 6, au 2me étage. 20738-2

**Perdu** samedi matin, depuis la Place de l'Hôtel-de-Ville à la Banque Fédérale, un billet de 50 francs. — Le rapporter, contre récompense, au Poste de police. 20665-1

**Trouvé** dimanche, rue du Stand, une bourge contenant quelque argent. — La réclamer, contre désignation et frais d'insertion, rue du Soleil 11, au 2me étage, à droite. 20733-2

**Trouvé** une petite boîte de montre or. — La réclamer, contre désignation et frais d'insertion, rue Ph.-H.-Matthey 21, au rez-de-chaussée, à gauche. 20647-1

## Etat-Civil du 22 Nov. 1909

### NAISSANCES

Houriet, René-Gaston, fils de Julien-Auguste, remonteur et de Marie née Ramseyer, Bernois. — Widmer, Emile-Arnold, fils de Albert, emboîteur et de Mina née Emch, Bernois. — Socchi, Lucie, fille de Agostino, tailleur de pierres et de Giuseppina née Ceppi, Tessinoise. — Bader, Henri-Emile, fils de Emile, serrurier et de Elisa née Sterchi, Zuricois. — Hugueniu-Bergenat, Marthe-Esther, fille de Joseph-Auguste, horloger et de Berthe-Esther née Thomas, Neuchâteloise.

### PROMESSES de MARIAGE

Cupillard, Albert-Alphonse, pivoteur, Français et Berthoud-dit-Gallon née Wagner, Fanny-Juliette, ménagère, Neuchâteloise. — Brunelli, Enrico-Giuseppe, manœuvre et Gavaresi née Onisto, Candida-Sofia, cuisinière, tous deux Italiens.

### DÉCÈS

28611. Russbach, André-Lucien, fils de Georges-Wilhelm et de Julie-Anna Jeanpetit Matile, Neuchâtelois, née le 5 juillet 1909. — 28612. Baillods, Jules-Hermann, époux de Laure-Adèle née Chopard, Neuchâtelois, née le 19 septembre 1878. — 28613. Augsburger, Henri-Louis, fils de Henri-Louis, Bernois, née en 1847. — 28614. Thummermuth née Ramseyer, Marie, épouse de Eugène-Louis, Neuchâteloise et Bernoise, nee le 13 juin 1844. — 28615. Alber, Georges-Gérald, époux en 2me noces de Bertha née Marti, Bernois, né le 10 août 1880. — 28616. Girardin, Adrienne, fille de Marcel-Edouard et de Lucie née Bandelier, Bernoise, né le 18 juillet 1909.

*Au revoir, cher époux, tendre père, ta tâche est terminée, nous nous retrouverons là-haut.*

*Je sais en qui j'ai cru.*
*II Tim. I, 12.*

*L'Eternel protège, Il soutient la veuve et les orphelins. Ps. 146, 9.*

Madame Bertha Alber-Marti et ses enfants Gérald, Henri et William, Madame Cécile Alber-Perrenoud, Monsieur et Madame Jules Alber et leurs enfants, Monsieur Léon Alber et son enfant, Monsieur Paul Alber et ses enfants, Monsieur et Madame Walther Alber et leurs enfants, Monsieur et Madame Marc Alber, Monsieur et Madame Edouard Alber et leurs enfants, Monsieur et Madame Marti et leurs enfants et petits-enfants, à Moutier, Madame Esther Marti et ses enfants, à Bienne, Monsieur et Madame Louis Perrenoud et leurs enfants, ainsi que les familles Alber, Josy, Thiébaud, Ekart, Carnal, Ingold, Chevraulet, Lambert, Herzig, Marti, Gigax, Robert, Martelet, Widmer, Kessi et Rougemont, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances de la perte irréparable qu'ils viennent de faire en la personne de leur cher époux, père, fils, frère, beau-fils, beau-frère, oncle, neveu et parent,

**Monsieur Georges ALBER**

que Dieu a repris à Lui dimanche, dans sa 30me année, après une longue et douloureuse maladie.

La Chaux-de-Fonds, le 21 Nov. 1909.

L'ensevelissement, auquel ils sont priés d'assister, aura lieu **Mercredi 24** courant, à 1 heure après midi.

Domicile mortuaire : rue du Nord 62.

Une urne funéraire sera déposée devant la maison mortuaire.

**Le présent avis tient lieu de lettre de faire-part.** 20720-1

Les membres du **Syndicat des ouvriers monteurs de boîtes et faiseurs de pendants,** sont priés d'assister mercredi 24 courant, a 1 heure après midi, au convoi funèbre de M. Georges Alber, leur collègue,
20730-1 **Le Comité.**

Voir Petites Annonces Page 2.

**Sage-femme 1re Classe**

Mme GELY-GALLAY

Rue des Alpes 15 à 2 minutes de la Gare **GENEVE**

Reçoit des pensionnaires à toute époque. — Soins consciencieux. — Prix modérés.

DISCRETION 19812-39

---

**MONTRES** au détail

**Or, Argent, Métal** simples et compliquées

PRIX AVANTAGEUX

**Z. Pantillon**

31, Rue Numa-Droz 31 19997-39

---

**Fritz Salvisberg**

Ferblantier

9, Rue Jaquet-Droz, 9

(précédemment Rocher 21)

**Installations d'eau à domicile.** Installations sanitaires en tous genres. telles que **chambres de bains, cabinets, lavoirs,** etc. Réparations en tous genres. 6853-117

Téléphone 589

---

**Pharmacie MONNIER**

Passage du Centre 4

Dépôt général pour la Suisse des excellentes 20523-40

**PASTILLES PECTORALES**

**AMERICAINES**

du prof. Jackson Hill. Le meilleur remède contre **toux, rhumes, catarrhes, enrouements.** Recommandées par les médecins. 30 ans de succès.

Boîte : fr. 1.—

---

**Pour Noël.** Le magasin de Poussettes rue de la **Ronde 11,** rappelle aux mamans que toutes les réparations de voitures de poupées : roues, montures, vernissage, soufflets, etc., se font soigneusement et à bas prix. **250 poussettes de poupées** en tous genres, sont arrivées, ainsi qu'une grande quantité de **chars pour garçons.** 19735-21 Se recommande, **Oscar GROH.**

---

**Beau magasin de tabacs**

à Genève

sur grand passage, clientèle choisie, à remettre pour cause de santé. Capital nécessaire fr. 7000. — Offres sous **R. S. 14** Poste restante Mt-Blanc. 19604-1

---

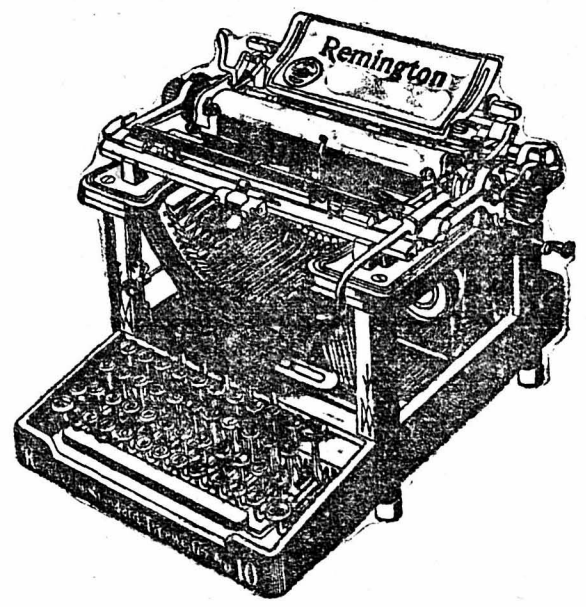
La plus célèbre des marques de machines à écrire

**La Remington visible**

est apparue

20359-2

Munie des derniers perfectionnements elle répond à toutes les exigences qu'on est en droit d'attendre d'elle.




Ecriture pleinement en vue.

Garantie.

Nombreuses références à disposition.

Demandez catalogue et machine à l'essai, à la **MAISON REMINGTON** Antoine WALTISBUHL 46, rue de la Gare, ZURICH

---

**CADRANS**

Fabricants de cadrans métal et argent, heures émail, sont priés d'adresser leurs prix pour genres courants et soignés de 11 à 19 lignes, à Case postale 146. en Ville. 20360-1

---

**Génisses**

On demande, pour la saison d'hiver, quelques génisses en pension. Bons soins. — S'adresser à M. Henri Perregaux Fils, **aux Planchettes.** 20597-2

---

**TERMINAGES**

On entreprendrait des terminages Roskopf, Travail fidèle. Faire offres par écrit sous initiales **A E 20625,** au bureau de l'Impartial. 20625-2

---

**Aux Fabricants !**

Atelier de polissage argent nouvellement installé désire entrer en relation avec fabrique ou grand fabricant sortant la boîte par grande série. — Travail prompt et consciencieux. — Prix modéré. — S'adresser par écrit, sous chiffres **U. Z. 20632,** au bureau de l'Impartial. 20632-2

---

**A vendre** réchaud a gaz, un vélo, une machine à régler. — S'adresser rue de l'Est 14, au 1er étage. 20825-1

---

**NEVRALGIES** douleurs-rhumatismes grippe-maux-de-dents PHARMACIE CENTRALE — LA CHAUX-DE-FONDS — guérison certaine et rapide par les **POUDRES OMEGA** f. 1.50 la boîte

4286-17

---

**ATELIER DE POSTICHES**

A. WEBER-DOEPP, rue de l'Hôtel-de-Ville 5 2458-7

Confection de superbes

**CHAINES DE MONTRES en cheveux,** dernières Nouveautés

**PERRUQUES DE POUPÉES,** en cheveux naturels première qualité

Prix très modérés —o— Réparations

Achat de cheveux tombés, à un bon prix

---

A profiter de suite

**GROSCH & GREIFF**

LA CHAUX-DE-FONDS

Occasion exceptionnelle

---

**Grande Vente : Descentes de lit**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Série I, | avec franges | fr. 1.65 | Série IV, | sans franges | fr. 4.25 |
| Série II, | avec franges | fr. 2.45 | Série V, | avec franges | fr. 5.75 |
| Série III, | avec franges | fr. 3.50 | Série VI, | sans franges | fr. 8.75 |

Regardez nos vitrines

Cette occasion, vraiment unique, est due à nos achats importants

Seulement quelques jours

**- Modes -** **FIN DE SAISON** *Occasion Unique* **Confections**

## Le Progrès
(Caisse d'indemnités en cas de maladie)
La Chaux-de-Fonds

**ASSEMBLÉE GÉNÉRALE**
RÈGLEMENTAIRE
le **Vendredi 26 Novembre**, à 8 heures du soir, au **Temple National**.
**Ordre du jour très important**
Aucune excuse ne sera admise.
20747-2 **Le Comité.**

---

**BRASSERIE GAMBRINUS**
24, — Rue Léopold Robert — 24.
BIÈRE de la Brasserie de «LA COMÈTE»
**Tous les MERCREDIS soir**
dès 7 ½ heures,
**TRIPES**
Tous les jours
**CHOUCROUTE**
avec viande de porc assortie
**BILLARD.** 19893-3* **Téléphone.**
Se recommande, **H. Mayer-Hauert.**
Téléphone 1153.

---

**MÉTROPOLE**
Restauration à toute heure
**Tous les VENDREDI soir**
**TRIPES**
Trois BILLARDS neufs

---

**BRASSERIE DU GLOBE**
*Tous les* **MERCREDIS** *soir*
19890-2* dès 7½ heures
**TRIPES**
Se recommande, Edmond ROBERT.

---

**Liquidation Partielle**
**Toiles cirées**
**dessins riches et variés**
au 20583-2
**GRAND BAZAR**
**de La Chaux-de-Fonds**
**en face du Théâtre.**

---

**JETONS**
pour CAFÉS, BRASSERIES
LARAVOIRE, L., Graveur
**GENÈVE** 20787-10

---

**On demande un**
***bon graveur***
pour cadrans métal, plus un bon **guillocheur** pour cadrans extra-minces. Conditions avantageuses. — Ecrire en indiquant références, **Case 15171**, Poste Fusterie, **Genève**. Hc-17169-X 20469-1

---

**Bons ouvriers Damasquineurs ou Peintres décorateurs**
connaissant la fleur et l'ornement, pouvant au besoin être chefs de fabrication, **sont demandés.** H-5104-X 20801-3
Adresser offres à l'**Agence Fournier, à Besançon** (France), sous le **No 265.**

---

**Au Magasin de Chaussures**
**Rue Numa-Droz 1 (entrée rue du Coq)**
Souliers de travail extra solides fr. **8.50**
Souliers pour le dimanche, depuis » **9.50**
**Ressemelages et réparations** de **caoutchoucs.** 20197-3
Bas prix. Bas prix.

---

**Repasseuse en linge**
se recommande aux blanchisseuses et au public en général. 21354-1
**B. Perrenoud, rue du Nord 60**

---

Fabrique de boîtes or
*demande un* 20466-1
**Technicien**
capable. Traitement fr. 5000 la première année et fr. 6000 la seconde. — Adresser les offres sous chiffre **H. 1675 U.**, à l'Agence **Haasenstein & Vogler, Bienne.**

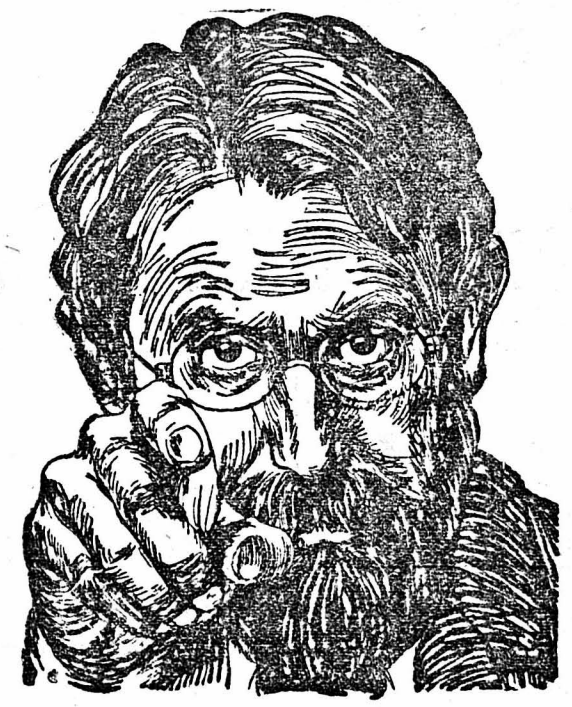
---

**Laiterie coopérative**
**Assemblée générale des coopérateurs**
**le Jeudi 25 Novembre,** à 8¼ h. du soir
**au Stand des Armes-Réunies** (Grande salle)
**ORDRE DU JOUR TRÈS IMPORTANT**
Les sociétaires sont vivement priés d'assister à cette séance particulièrement importante. Les dames sont invitées. **On ne consomme pas.** H-12314-C 20724-3

---

**Etude A. LÖWER, Avocat**
**Rue Léopold-Robert 22**
PROCÈS CIVILS. — DÉFENSES PÉNALES. — GÉRANCE. — RECOUVREMENTS. — RENSEIGNEMENTS. 20186-3

---



**Vous aussi, je vous persuaderai**

que le café de malt de Kathreiner-Kneipp est la boisson qui s'impose chaque jour à l'homme moderne, à cause de son genre de vie fatiguant et énervant. Les propriétés bienfaisantes du «Kathreiner» et son action favorable sur la digestion en font une boisson quotidienne réconfortante et rafraîchissante, appréciée aussi bien pendant les heures de travail que pendant les heures de repos. Par son action doucement stimulante, ainsi que par son arôme rappelant celui du café ordinaire, une qualité que les autres boissons de ce genre ne possèdent pas, le café de malt de Kathreiner représente un rafraîchissement de premier ordre et qui fait du déjeûner et du goûter, des repas vraiment délicieux et bienfaisants. 20685-2

C'est pourquoi les médecins recommandent en toute sincérité aux personnes entraînées dans le mouvement énervant de la vie moderne, de laisser les boissons qui affaiblissent le cœur et irritent le système nerveux et de les remplacer par le «Kathreiner» et ce pour le plus grand profit de leur santé et de leur bien-être.

---

**Attention!**

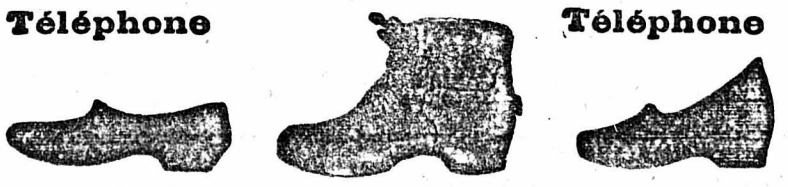
Le soldeur Martin déballera mercredi, sur la Place du Marché, devant la pharmacie Bech, un grand lot de

**BAS**

pour enfants, en laine, à des prix très bon marché.
20746-1 **Martin,** soldeur, **Bienne.**

---

**Chaussures Caoutchouc**
**Téléphone** **Téléphone**



**Meilleure marque russe**
41, Rue Léopold-Robert 41
LA CHAUX-DE-FONDS
*J. Lonstroff*

---

**◆ NICKELAGES ◆**
**H. Schneider-Clerc**
Rue du Parc 103 — Téléphone 1312
Etablissement spécial pour le polissage et nickelage d'objets de toute nature et grandeurs. — Rafraîchissage de lustres, etc. 14196-13

---

**Convocation**

Tous les Négociants, sans distinction de leur genre de commerce, qui ont intérêt à conserver leur liberté d'action personnelle, sont priés de se rencontrer, à la BRASSERIE TERMINUS, rue Léopold-Robert 61, le **Mardi 23 Novembre 1909,** à 8½ heures du soir, pour discuter de la question introduite devant nos Autorités, relative à la fermeture de leur magasin le dimanche. 20549-1

**Le Comité d'initiative.**

---

LA MAISON
**LAUTERBURG FILS**
(S.-A.)
se recommande pour les 20441-1
**Articles de Sports**
Grand choix de
**Jaquettes**
**Sweaters**
**Cape**
**Gants et Voilettes**
**41, Rue Léopold-Robert 41**

---

**Achetez**
vos cadeaux pour les fêtes, aux **Beaux Tableaux**, rues du Premier-Mars 15 et Numa-Droz 86. **Prix avantageux.** 20608-3
Se recommande.

---

**Si vous voulez**
**acheter un fonds de commerce, demandez la liste gratuite du Cabinet Damongeot & Fierobe, Gr.- Rue 93, BESANÇON.** 18540-13

---

**CADEAU**
A tout acheteur d'une machine à coudre au comptant, il sera offert une magnifique *paire de panneaux. — Magasin L. Rothen-Perret*, rue Numa-Droz 139. 18648-19

---

**ORCHESTRE L'ESPÉRANCE**
Toute personne désirant faire une réclamation, est priée de s'adresser, jusqu'au **15 Décembre 1909,** à **M. Winteregg, président, rue du Doubs 151.**
H-8181-C 20659-1

---

**Boucherie moderne**
E. SCHNEIDER
**4, Rue du Soleil, 4**
**Veau** première qualité, à 90 et 95 cent. le demi-kilo.
**Bœuf,** première qualité, 85 et 90 cent. le demi-kilo.
**Porc frais,** à fr. 1.10 le dem-kilo.
Bien assorti en **Porc salé et fumé, Lapins** 1er choix, **Lard gras** à fondre, 75 cent. le demi-kilo, **Saindoux à fondre,** 85 centimes le demi-kilo. — **Choucroûte** et **Sourièbe,** à 25 cent. le demi-kilo. 20540-3
Téléphone 575 Escompte 5 %

---

**Pierristes**
A vendre, à très bas prix, une quantité de bons perçages rubis pale orient, pour moyennes dessus, ainsi que des grenats et vermeils pour châtons de toutes grandeurs et épaisseurs. 20769-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

---

**Etude d'avocat**
offre place d'apprenti à jeune homme ayant bonne instruction. — S'adresser par écrit sous chiffres **R. X. 19534**, au bureau de l'Impartial. 19534-14*

---

**Visiteur-acheveur**
connaissant à fond la petite pièce ancre et les pièces compliquées, trouverait place stable et bien rétribuée, Entrée de suite ou à convenir. Inutile de faire des offres sans de sérieuses références. — S'adresser par écrit sous **E. R. 20732**, au bureau de l'Impartial. 20732-2

---

**A vendre**
un burin-fixe, un tour à pivoter avec ses broches, deux étaux, deux petits tours à tourner, pour horloger, une boîte à musique à disques, avec 36 disques, un phonographe avec 38 cylindres, 1 poussette à 4 roues, presque neuve et deux établis portatifs; le tout en parfait état. — S'adresser chez M. Perret, rue du Parc 79, au 3me étage. 20477-3*

---

**USINE DU FOYER**
**LA CHAUX-DE-FONDS**
Scierie et Commerce de bois. — Sciage à façon à des prix avantageux.
Se recommande,
20348-13 **Fontana & Thiébaud.**

---

**Alliances**
or 18 k., larges et étroites. Beau cadeau aux fiancés. — Magasin L. ROTHEN, **rue Numa-Droz 139.** 16947-35

---

**Mariage**
Homme veuf, âgé de 45 ans, possédant petit capital, désire faire la connaissance d'une dame à peu près du même âge.
S'adresser par écrit sous **P. B. 20798**, au bureau de l'Impartial. 20798-3

---

**Nickelages**
A remettre un atelier de nickelages ayant bonne clientèle et seul sur place. Facilités de paiement — S'adresser par écrit, sous **A. B. 17750**, au bureau de l'Impartial. 17750-

---

**Jeune homme**
23 ans, possédant diplôme d'une Ecole de commerce, faisant actuellement un stage dans un institut de la Suisse romande, désire emploi dans un bureau ou magasin, où il aurait l'occasion de se perfectionner dans la *langue française*. 20788-3
S'adresser au bureau de l'Impartial.

---

**Menuisiers**
2 ouvriers menuisiers sont demandés. Travail suivi. — S'adresser à M. Straubhar, **Bevaix.** 20595-2

---

***On cherche***
un jeune homme de 16—18 ans, comme aide dans une laiterie. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. Rétribution convenable. Entrée immédiatement. — Adresser les offres au Bureau des Postes, **Scheuren** près Bienne. 20652-1

---

**VOYAGEUR**
Qui engagerait un voyageur pour vendre bijouterie et montres, aux particuliers, connaissant très bien l'article et ayant déjà clientèle dans toute la Suisse. Références de 1er *ordre à disposition*. — S'adresser par écrit sous **X X 20638**, au bureau de l'Impartial. 20638-2

---

***Apprentis***
On demande 2 jeunes garçons ou jeunes filles pour apprendre une partie sur les pierres d'horlogerie et pierres d'industrie. Bonne occasion d'apprendre l'allemand. — S'adresser à M. Alfred Hügli-Wingeyer, **Brügg**, près Bienne. 19131-2

---

**Grande Maison**
**A VENDRE**
quartier ouest de la Ville. Construction récente et moderne, 9 appartements et un atelier. Belle exposition au soleil. Cour, lessiverie, jardin. Chauffage central par appartement. 20753-5
Renseignements: **Etude Ch.-E. Gallandre, notaire, Serre 18.**

---

**A vendre**
un **atelier complet de graveur-guillocheur.** — S'adresser à M. Guimpert, St-Nicolas 20, **Neuchâtel.** 20785-2

---

**Demande à louer**
**Fabricant d'horlogerie** cherche à La Chaux-de-Fonds, **locaux** modernes, comptoir pour 20 ouvriers, bureau et appartement. — Adresser offres sous chiffres **M. L. 20575**, au bureau de l'Impartial. 20575-4

---

**Atelier de Construction Mécanique de précision**
**Cles Henri REICHEN**
**120, Rue Numa-Droz 120**
Fabrication de machines automatiques et autres.
Travail en séries de tous appareils ou pièces détachées. 18079-1
Outillage pour fabrique d'ébauches.
Etudes et travaux pour inventeurs.
Petite mécanique. — Grande précision.